

Etude de la migration postnuptiale du Milan royal dans le Sud-Morvan

(Pays de Luzy / Pays d'Issy-l'Evêque)

Campagne de suivi automne 2025



Commanditaire / Maître
d'ouvrage



**Nature et Paysage en Sud
Morvan**
La Forge - 71760 Marly sous Issy
www.npsm.fr

Maître d'œuvre



L'Escargot Voyageur
Les Bedats - 71190 Etang sur Arroux
Siret : 531 939 460

Mars 2026

Code	Date	Auteur	Relecture	Observations
EESSOM-15	9 mars 2026	O. Léger	LH, RM, PC	36 pages + 4 annexes

Etude de la migration postnuptiale du Milan royal dans le Sud Morvan Campagne de suivi automne 2025

Etude réalisée par

Olivier LEGER, Guide naturaliste / Guide de pêche

✉ escargot.v@orange.fr ☎ 06 08 460 700 www.escargot-voyageur.fr

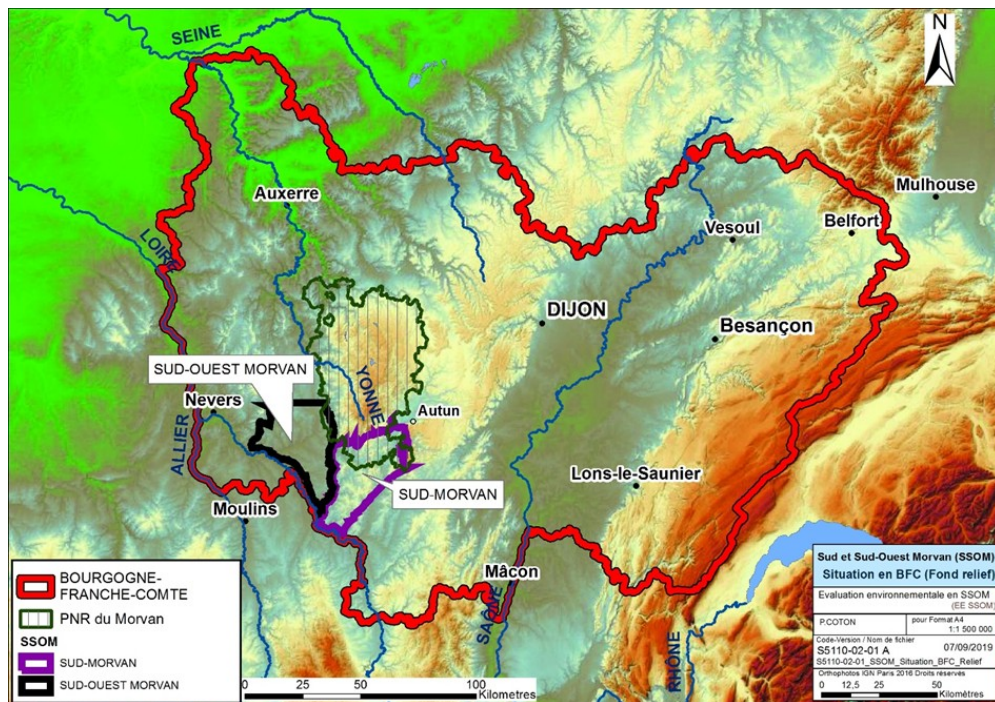
commanditée par l'association :

Nature et Paysages en Sud Morvan La Forge 71760 Marly-sous-Issy

regis.michon@orange.fr www.npsm.fr

avec

- la mise à disposition des données d'observation du site de la moyenne vallée de l'Arroux (Loïc GASSER, Olivier LEGER) ;
- la participation d'observateurs bénévoles.



Carte.1. Sud et Sud-Ouest Morvan - Situation en Bourgogne Franche-Comté (fond relief)

Référencement bibliographique , citation conseillée

LEGER O, 2026 - *EESSOM-15 Etude de la migration postnuptiale du Milan royal dans le Sud-Morvan (Pays de Luzy / Pays d'Issy l'Evêque) - Campagne de suivi automne 2025.* Marly-sous-Issy : NPSM, Escargot Voyageur, 41 p. + 4 Annexes

Sommaire

1	Introduction.....	3
2	Objectifs de la nouvelle campagne de suivi.....	5
3	Choix des dates.....	6
4	Méthodologie et matériel.....	8
4.1	Protocole de suivi.....	8
4.2	Outils et matériel.....	9
5	Le site d'observation.....	10
5.1	Le Point MGT-B à Marly-sous-Issy.....	10
5.2	Evolution du champ de vision au Point MGT-B depuis 2018.....	11
6	Résultats des observations de terrain.....	13
6.1	Résultats bruts migration postnuptiale 2025.....	13
6.1.1	Tableau synthétique des 10 jours de suivi.....	13
	Remarques et commentaires.....	13
6.1.2	Tableaux des données brutes des passages horaires du Milan royal au point MGT B automne 2024.....	15
	Remarques et commentaires.....	16
7	Comparaison du suivi 2025 Marly-sous-Issy / Moyenne vallée de l'Arroux.....	19
7.1	Comparaison de la séquence des 10 jours de suivi 2025.....	19
7.1.1	Graphique & tableau comparatifs du passage des milans royaux au point MGT-B et au Champ Réau (octobre 2025).....	19
7.1.2	la journée du 12 octobre.....	21
8	Comparaison des données entre MGT-B et Champ Réau de 2018 à 2025.....	22
8.1	Heures de veille et flux moyens à Champ Réau & au Point MGT-B.....	22
9	Nombre de milans royaux observés sur chacun des deux sites de 2018 à 2025.....	24
10	Incidence de la météo sur les mouvements migratoires du Milan royal en Sud-Morvan au mois d'octobre.....	25
11	Caractéristiques de la migration postnuptiale du Milan royal 2025 à l'échelle du quart nord-est de la France.....	27
11.1	Commentaires.....	29
12	La présence de dortoirs du Milan royal aux abords du Point MGT-B, une constante depuis huit ans.....	31
13	Synthèse des 8 années d'observation au Point MGT-B : 2018-2025.....	33
14	Conclusion.....	35

1 INTRODUCTION

Le point appelé MGT-B (pour **MiGraTion** site **B**), est situé dans la vallée de la Somme (affluent de la Loire) à cheval sur les limites respectives des communes d'Issy-L'évêque et de Marly-sous-Issy en Saône-et-Loire *(CF Annexe I « Point MGT-B contexte géographique »)*.

L'année 2025 est la huitième campagne consécutive de suivi de la migration postnuptiale sur le site.

La migration des oiseaux met en mouvement chaque printemps et chaque automne des millions d'oiseaux de par le monde. En Europe de l'Ouest, la France est le pays qui voit passer le plus d'oiseaux, que ce soit le long de ses côtes ou à l'intérieur des terres.

Certains couloirs sont aujourd'hui très bien identifiés. Ils sont étudiés depuis longtemps, en particulier celui de la Grue cendrée à l'intérieur des terres. Toutefois, il en va différemment pour la plupart des oiseaux qui utilisent les multiples voies continentales, en particulier les rapaces. Notons tout de même que des progrès considérables ont été réalisés ces dernières années grâce à la télémétrie (données issues des relevés GPS des balises qui équipent plusieurs espèces de rapaces et cigognes), mise en place par différents programmes d'étude des oiseaux en Europe.

Il existe en France et ailleurs en Europe des sites spécifiques où transitent des effectifs importants de rapaces migrateurs. Citons l'exemple du Défilé de l'écluse (entre le Jura et la Haute Savoie) ou encore le Crêt des roches (dans le Doubs), qui sont les sites les plus remarquables de la façade Est de la France.

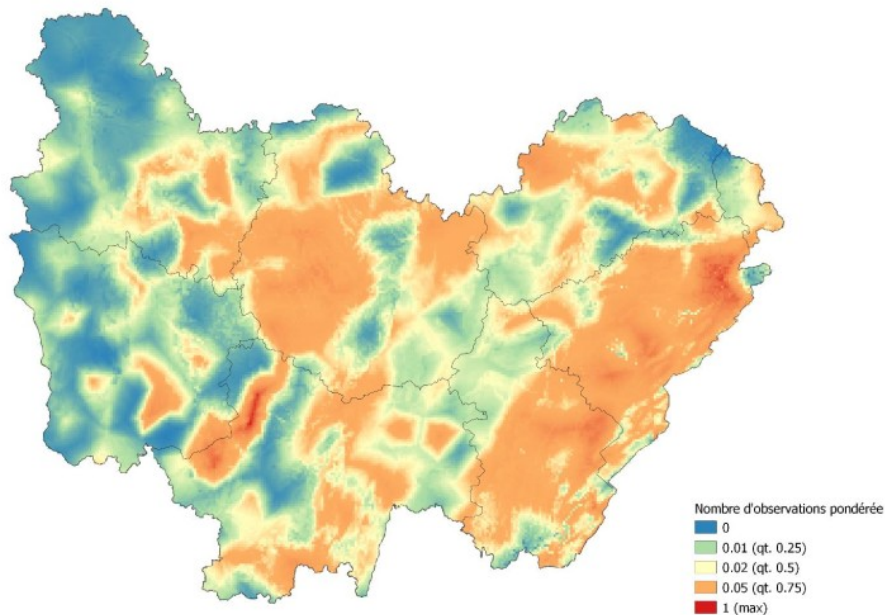
Pourtant jusqu'à présent, assez peu d'études avaient été menées pour identifier et définir les couloirs qui passent par ces différents « spots » de migration.

Il est important de souligner que les connaissances tendent à s'améliorer sur ce sujet, en particulier en Bourgogne-Franche-Comté. En effet, une étude commandée par la DREAL BFC et réalisée par la LPO, a été publiée en octobre 2023. Intitulée « *Cartographie de la migration et des noyaux de population du milan royal en BFC* » (Vaniscotte & Giroud, LPO 2023).

Elle s'appuie sur les dernières données de terrain et croise différentes approches (statistiques, biologiques, topographiques...). Cette étude confirme sans ambiguïté le statut particulier de la petite région Sud-Morvan concernant son importance vis-à-vis de la migration du Milan royal, un des rapaces migrateurs les plus emblématiques.

En Bourgogne-Franche-Comté, c'est la Moyenne vallée de l'Arroux qui possède la plus grande fréquence d'occupation.

Annexe II Fréquence d'occupation



Cartographie de la migration et des noyaux de population en BFC. LPO BFC, 2023.

30

Source : Vaniscotte & Giroud, LPO 2023, Annexe II p 30, Carte Fréquence d'occupation

Rappelons que cet oiseau bénéficie d'un plan national d'actions (PNA 2018-2027, Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire), qui stipule que « la France constitue le principal couloir de migration de l'espèce" (PNA p6) et que "la quasi-totalité de la population mondiale transite par la France" (PNA p 16).

Par ailleurs depuis 2020, il fait également l'objet d'un programme européen LIFE, intitulé Life-Eurokite (www.life-eurokite.eu), ayant pour partenaires une vingtaine d'associations européennes.

En Bourgogne-Franche-Comté (BFC), outre le suivi du Crêt des roches initié à la fin des années 80, de nouvelles initiatives se mettent en place.

Chronologiquement, c'est dans le Sud-Morvan, dans la moyenne vallée de l'Arroux, que débute en 2013 le suivi spécifique du Milan royal. Il est assuré par le *Collectif Migr'Arroux*. Les premières investigations sont réalisées au cours des automnes 2010, 2011 et 2012. Cependant ce n'est qu'à partir de 2013 qu'un site est définitivement choisi et un protocole établi.

Depuis 2018, un relais est assuré par les associations Nature et Paysages en Sud-Morvan (NPSM) et Sauvegarde Sud-Morvan (SSM). Les campagnes d'observation initiées sont les premières tentatives mises en place pour affiner les connaissances relatives au couloir de migration Sud-Morvan.

Toujours en Saône-et-Loire, le site de la Montagne de la Folie (commune de Bouzeron), sous l'égide de la LPO 71, est suivi depuis 2019.

Dans la Nièvre, l'association A Vent Garde, basée à Montigny-sur-Canne, près de Cercy-la-Tour, œuvre également à la connaissance de la migration depuis l'automne 2019.

Enfin, à nouveau sous l'impulsion du monde associatif en 2020, un suivi est mis en place dans la Vallée de la Vingeanne au nord-est de la Côte d'Or.

Longtemps considérée comme diffuse sur l'ensemble du territoire régional, la migration du Milan royal semble plus complexe.

A l'automne en tout cas, les voies qu'empruntent les oiseaux ressembleraient à la trame que dessinent les cours d'eau dans les vallées glacières. Cartographie caractéristique avec ses diverses ramifications, ayant des tailles et des longueurs variables, se rejoignant ou se divisant au gré de la topographie. D'ailleurs c'est bien sous l'aspect d'un flux dépendant de la topographie qu'a été envisagée une des modélisations de l'étude LPO de 2023.

Au cours des années précédentes, il est apparu que le Milan royal empruntait le couloir Sud-Morvan pour ses migrations (pré et post nuptiales) avec des effectifs remarquables, sans équivalents connus ailleurs à ce jour en Bourgogne.

Ainsi, depuis 2019 les effectifs enregistrés dans le Sud-Morvan sont en moyenne de 6000 (5984) individus chaque automne. En 2019 un premier record de passage est enregistré avec 5766 milans royaux. 2022 fait tomber ce précédent score avec un effectif de 8415 milans royaux en migration postnuptiale, soit de l'ordre de 13 % de l'effectif migrateur mondial².

C'est donc pour documenter davantage des connaissances pour ce couloir de migration qu'a été reconduite pour la huitième année consécutive une campagne d'observation en Sud-Morvan sous l'égide de NPSM.

2 OBJECTIFS DE LA NOUVELLE CAMPAGNE DE SUIVI

Les campagnes précédentes ont démontré que le **couloir Sud-Morvan** était fréquenté par de nombreuses espèces d'oiseaux en migration postnuptiale dont le **Milan royal** (*Milvus milvus*). (CF Annexe II « Couloir de Migration Sud Morvan »)

Elles ont aussi permis d'établir avec certitude qu'il est le prolongement naturel du flux migratoire observé plus au nord sur le site d'observation de la moyenne vallée de l'Arroux à 27 km au Nord/Est, et que ces deux entités fonctionnent comme un tout.

Au vu des résultats encourageants, mais fluctuants, il paraissait à nouveau opportun de vérifier si l'automne 2025, confirmerait la tendance amorcée en 2021 concernant l'augmentation du flux migratoire du Milan royal.

Cette nouvelle campagne d'observation répond aux objectifs suivants :

- Poursuivre la collecte d'informations sur la migration des oiseaux, en particulier sur la formation de dortoirs (horaires, nombre de rapaces concernés, lieux...).
- Améliorer la connaissance du phénomène migratoire en Sud-Morvan, plus particulièrement pour le Milan royal.

² "La France voit donc passer lors de chaque migration près de 65.000 individus" (Atlas des oiseaux migrateurs de France ,oct 2022 :, Milan royal, p 648)

3 CHOIX DES DATES

Les dates de cette nouvelle campagne d'observation ont été fixées en fonction de deux critères principaux :

- Critère n°1 : La couverture optimum du pic de migration du Milan royal en Bourgogne.
Il est important de noter que ce pic n'intervient pas toujours aux mêmes périodes. Pour notre région il est indiqué dans l'Atlas des oiseaux migrateurs de France (LPO-MNHN 2022, volume 2 page 648), que le pic se situe en moyenne au milieu de la seconde décennie d'octobre, soit autour du 15 de ce mois. Toutefois il existe des variations annuelles difficiles à anticiper, comme le démontre le tableau ci-après qui présente les différents pics observés en moyenne vallée de l'Arroux à Champ Réau.

Remarques : ces dernières années, ces pics ont tendance à se produire de plus en plus tôt dans la saison, sans qu'aucune raison ne soit pour l'heure identifiée avec certitude.

L'évolution du climat pourrait être invoquée. Ses conséquences sur la disponibilité des ressources alimentaires pourraient contraindre les oiseaux à avancer leur départ, toutefois aucune étude n'est à ce jour disponible pour étayer cette hypothèse.

Au regard des données collectées en moyenne vallée de l'Arroux, présentées dans le tableau ci-après, la période du pic de migration serait plus précoce que la date avancée dans l'Atlas des oiseaux migrateurs. Il a généralement lieu au cours de la première décennie d'octobre pour les deux périodes (de 2013 à 2018 & de 2019 à 2025). En 2025 comme en 2017, le pic est atteint fin septembre.

Pour le couloir Sud-Morvan, en 13 années de suivi, la date à laquelle passent régulièrement des effectifs dépassant les 100 milans royaux est le 12 octobre. C'est une date jalon pour la région.

Quand on observe à nouveau le tableau ci-après, on constate que la part la plus importante de l'effectif migrateur survole le territoire au cours de la première décennie d'octobre.

- Critère n°2 : Les disponibilités des bénévoles de l'association NPSM.

Pour la campagne de suivi 2025, il a été envisagé de réaliser l'ensemble des journées de manière consécutive, comme en 2024.

Le suivi s'est déroulé du 04 au 14 octobre. La journée du 11/10 n'a pas fait l'objet d'observations, le responsable n'étant pas disponible ce jour-là. Ce sont donc bien 10 journées d'observation qui auront été réalisées.

Rétrospectivement ces dates ont à nouveau répondu à l'un des objectifs qui était de couvrir au mieux les passages les plus importants des oiseaux, même si le pic n'a pas pu être observé.

Pour la région étudiée, ces mouvements les plus conséquents ont eu lieu le 28 septembre (750) et le 02 octobre (747).

FIGURE 1 TABLEAU DES EFFECTIFS MIGRATEURS DU MILAN ROYAL EN MOYENNE VALLÉE DE L'ARROUX DE 2013 À 2025

Effectifs du Milan royal en migration en moyenne vallée de l'Arroux (Sud Morvan) de 2013 à 2025														
dates où le nombre est supérieur ou égale à 100 (Données Migr'Arroux)														
	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	réurrence de la date sur 13 ans
24-sept.					206									1
25-sept.					286									1
26-sept.					134									1
27-sept.														
28-sept.													750	1
29-sept.												139	244	2
30-sept.			121							382				2
01-oct.		143			122				147				199	4
02-oct.			136	108					166			203	747	5
03-oct.	404	120					138			211		580		5
04-oct.										188		985		2
05-oct.				190			189					396	191	4
06-oct.	440								193	939			198	4
07-oct.								206	104	433	159		136	5
08-oct.								161	112	356	117		179	5
09-oct.						151		183	303	519				4
10-oct.						174		272	365					3
11-oct.						166	209	102				646	384	5
12-oct.			380		103		199	368		728	169		357	7
13-oct.			309				348	123				250	217	5
14-oct.					253		187	792						3
15-oct.						163		185				384	284	5
16-oct.										381	197	115	249	4
17-oct.										128				1
18-oct.							128		138	488		519		4
19-oct.							100		119	413		181		4
20-oct.							278							2
21-oct.							190					254		2
22-oct.						174	810		180			766		4
23-oct.							162		131			293		3
24-oct.												208	105	2
25-oct.										240				1
26-oct.								101		161			414	3
27-oct.										193				1
28-oct.										110			145	1
29-oct.												178		2
30-oct.				133								254	311	3
31-oct.														
01-nov.														
02-nov.														
03-nov.						147								1
04-nov.									110					1
05-nov.							538						109	1
06-nov.							818			108				2
07-nov.							125			145				2
08-nov.												227		1
09-nov.			181											1
10-nov.		105	116									112		3
11-nov.		121												1
Effectifs total de l'année	2619	2337	2650	2022	2076	2261	5766	3602	4365	8417	5417	8083	6231	en rouge l'effectif maximum pour chacune des années
Moyennes par périodes	2328						5983							

4 MÉTHODOLOGIE ET MATÉRIEL

4.1 PROTOCOLE DE SUIVI

Le protocole est désormais bien rodé. Il est en partie calqué sur ceux qui sont appliqués sur différents sites de migration, les passereaux sont dénombrés et identifiés à l'œil nu³, tandis que les rapaces et les oiseaux de taille plus conséquente peuvent être suivis à la jumelle, ou dans certaines conditions à l'aide de lunette ornithologique.

Cette année ce sont en moyenne un peu plus de 7 heures d'observations continues qui ont été mises en œuvre chaque jour. Les journées ont débuté vers 09h30 / 10h00 pour se terminer vers 16h30/17h00. Toutefois il existe une variabilité quotidienne due aux conditions météo.

Ainsi la journée du 04/10 est interrompue dans l'après-midi soit 5 heures de veille, tandis que deux jours (les 07 et 12/10) cumulent 16 heures de veille.

L'allongement de la durée quotidienne du suivi, avait également pour objectif de quantifier la part des oiseaux qui poursuivaient la migration en fin de journée, ceci dans l'espoir de voir les oiseaux arrêter leur migration et avoir davantage d'éléments sur l'horaire de la formation des dortoirs, régulièrement observés depuis 2018. Comme pour la campagne précédente, il n'a pas toujours été possible de voir se poser les oiseaux en fin de journée.

Dans la mesure du possible, les oiseaux sont détectés sur la ligne d'horizon. Leurs déplacements sont alors suivis jusqu'à ce qu'ils aient franchi des points du paysage qui matérialisent la ligne perpendiculaire à l'axe de migration nord-est/ sud-ouest. C'est la ligne dite « théorique ».

L'expérience des observateurs pour identifier les migrateurs et suivre leurs déplacements demeure toujours déterminante. Celle acquise par les différentes personnes participant régulièrement à l'exercice depuis huit ans a réduit considérablement le « biais observateur ».

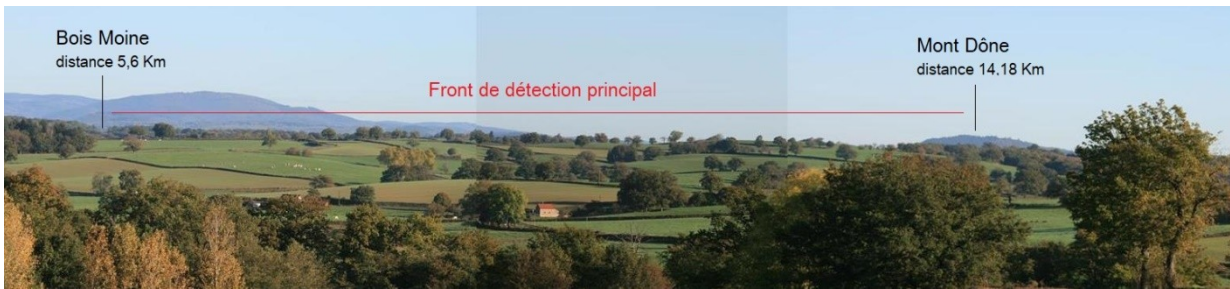
Pour chaque passage, sont systématiquement notés : l'espèce, la taille du groupe, le lieu de détection, le lieu de sortie du paysage et l'heure au franchissement de la ligne théorique.

Le tout est consigné dans un cahier de terrain, puis reporté sur informatique à l'issue de chaque journée.

La zone latérale de contrôle n'excède pas 3 kilomètres de part et d'autre du point d'observation. Cette année, comme en 2022 et 2024, la grande majorité des milans royaux sont détectés sur un front d'1 km de large (ligne de crête), distant de 3 km du point d'observation au nord-est. Cet espace est compris entre le lieu-dit le Bois Moine et le sommet du Mont Dône.

³ Ne sont donc comptabilisés que ceux qui passent à proximité immédiate des observateurs

FIGURE 2 FRONT DE DÉTECTION AU POINT MGT-B



Il est certain que des oiseaux passent plus loin sur les côtés, mais ceux-ci ne sont pas pris en compte dans le dénombrement, soit qu'ils restent invisibles, soit qu'ils volent à une trop grande distance pour être identifiés avec certitude.

Ce phénomène a été à l'œuvre en particulier les 05 et 06 octobre cette saison. Les parties les plus importantes du flux n'ont pas pu être détectées.

4.2 OUTILS ET MATÉRIEL

Pour assurer le suivi de migration, le matériel employé lors de cette campagne par l'Escargot Voyageur est en tout point identique à celui employé les années précédentes. Il se répartit en deux catégories : les optiques et les supports papiers (guides d'identification et cartes).

Les optiques :

- 1 lunette ornithologique ATS 80 équipée d'un zoom 25 x 50 de marque **Zwarovski**
- 1 paire de jumelles TRINOVID 10x42 HD de marque **Leica**
Le tout monté sur trépied carbone Ardea de marque **Kite**.

Les guides : « **le guide ornitho** » de Lars SVENSSON, « **Identifier les rapaces en vol** » - Europe Afrique du nord et Moyen-Orient de Dick FORSMAN, et cette année, « **Identifier les oiseaux migrants par le son** » de Stanislas Wroza. Toutes ces références sont parues aux éditions Delachaux et Niestlé.

Par ailleurs afin de mieux documenter le survol de la zone par les oiseaux, deux cartes IGN de la série bleue (1/25000 ème) ont été utilisées.

La carte Bourbon-Lancy numérotée 2726 SB et celle de Luzy numérotée 2826 SB

Pour compléter cette panoplie, il faut mentionner le cahier de prise de notes et un appareil photo équipé d'un zoom de 400 mm. Ce dernier permet le cas échéant de réaliser des clichés d'un oiseau suspect et de retravailler sur son identification a posteriori.

FIGURE 3 MATÉRIEL DÉPLOYÉ LORS D'UNE SÉANCE DE SUIVI



5 LE SITE D'OBSERVATION

5.1 LE POINT MGT-B À MARLY-SOUS-ISSY

Il est situé au nord-ouest de la commune d'Issy-l'Évêque à la limite de celle de Marly-sous-Issy, en Saône-et-Loire. Situé très exactement sur la limite des deux communes, il a été admis que les observations seraient enregistrées sur la commune de Marly-sous-Issy.

Rappelons que ce site a été définitivement adopté lors de la campagne d'observation de 2019 au détriment de la Butte de Rigny (commune de Tazilly-58). Cette dernière ne permettait pas un suivi optimum des déplacements des migrateurs. Les caractéristiques du point MGT-B, font qu'il est LE point incontournable de tout le secteur.

Le site d'observation se trouve en bordure de la départementale D 243. Il domine la haute vallée de la Somme, à proximité de l'emplacement où cette dernière effectue une boucle et change complètement de direction (passant au lieu-dit « Pont de Vaux » sur la commune de Marly-sous-Issy d'une orientation SE-NW à une orientation NE-SW). *CF. Annexe III Point MGT B contexte précis et « ligne théorique »*

La ligne d'horizon est constituée au nord par le massif du Morvan où l'on distingue nettement le Haut-Folin (point culminant de la Bourgogne), le Mont Beuvray et le Mont Préneley.

FIGURE 4 PANORAMA NORD DEPUIS LE POINT MGT-B



Il offre un panorama dégagé sur le sud du Massif du Morvan et autorise une détection et un suivi de qualité, rien ne venant masquer l'évolution des oiseaux sur fond de ciel.

Facilement accessible, on peut y stationner plusieurs véhicules, ce qui est un atout concernant l'acheminement du matériel sur le point d'observation et offre ainsi un refuge efficace en cas d'averses.

5.2 EVOLUTION DU CHAMP DE VISION AU POINT MGT-B DEPUIS 2018

C'est bien pour son panorama largement ouvert que le point MGT-B avait été retenu. Si sur la ligne d'horizon les oiseaux sont toujours détectés avec la même facilité, leurs évolutions quand ils migrent à basse altitude sont devenues au fil du temps de plus en plus complexes à suivre. En effet la végétation a poussé de façon significative depuis les débuts du suivi en 2018, notamment ces deux dernières années. De ce fait, une partie du paysage n'est plus du tout accessible au regard des observateurs.

Cela concerne en particulier la zone ouest de la sphère d'observation. C'est cette portion du paysage qui permet de contrôler les oiseaux qui arrivent par l'ouest des grands bois de Luzy.

Les rapaces qui empruntent cette voie, survolent ensuite les abords du château de Chigy, pour suivre peu ou prou la route de Bourbon-Lancy puis la vallée de la Somme.

Dans certaines conditions (vent) il arrive que cet itinéraire soit parfois privilégié. Ce phénomène est assez rare, en huit années de suivi, cette situation ne s'est pas produite plus de 5 ou 6 fois. Cependant cela peut concerner des contingents importants. Si ce flux se déplace à faible altitude, il devient presque impossible à détecter, comme ce fut le cas en 2025.

Cette perte de champ de vision pourrait expliquer en partie les écarts d'effectifs observés entre le Champ Réau et le Point MGT-B les 05 & 06 octobre cette saison.

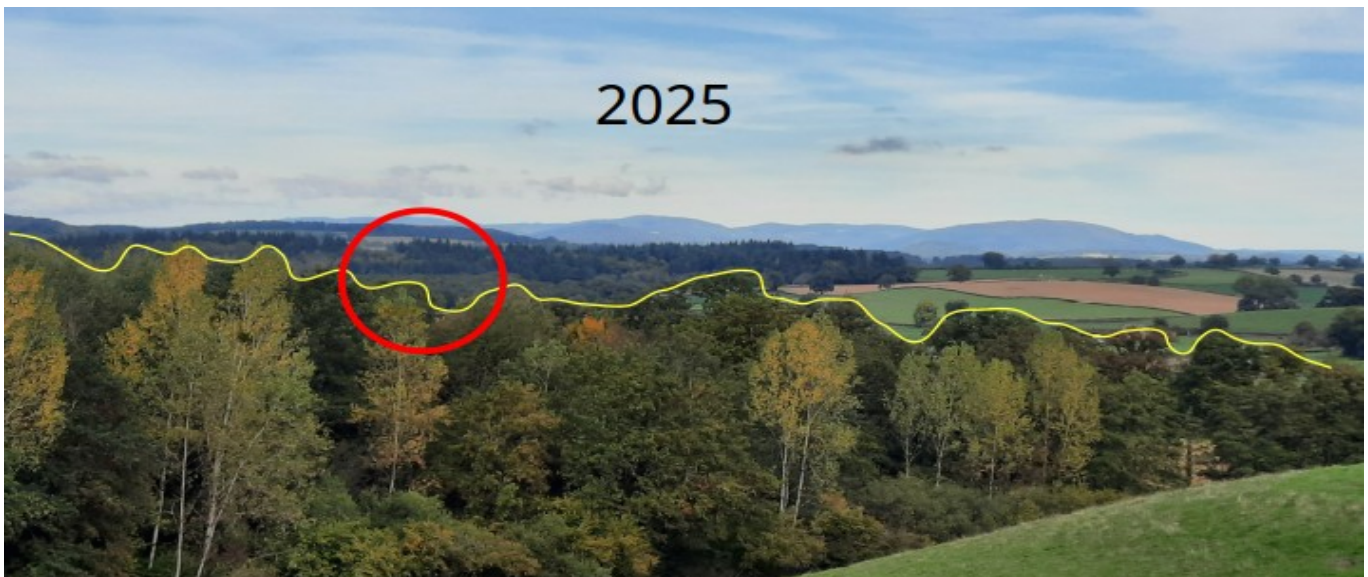
FIGURE 5 PANORAMA NORD 2020 DEPUIS LE POINT MGT-B



On distingue encore en 2020 les prairies du fond de vallon à la verticale des grands bois de Luzy et de la ferme de Cruze.

Au premier plan, en bas du pré, les peupliers ne dominent pas encore les chênes du second rideau, matérialisés par la ligne jaune.

FIGURE 6 PANORAMA NORD 2025 DEPUIS LE POINT MGT-B



En 2025, le fond de vallon est devenu invisible à cause de la croissance des peupliers du premier plan, mais aussi des chênes qui sont derrière. Avec la croissance des douglas au second plan cette fois, la ferme de Cruze devient elle aussi de plus en plus difficile à distinguer.

La réduction du champ de vision dans les parties basses du paysage n'affecte cependant pas le dénombrement des oiseaux pour cette zone.

Toutefois, si les suivis se poursuivent encore quelques années, la croissance des peupliers masquera définitivement un bon tiers de la sphère d'observation sur la ligne d'horizon. A terme cette évolution pourrait remettre en question la pertinence du maintien des observations sur ce site.

6 RÉSULTATS DES OBSERVATIONS DE TERRAIN

6.1 RÉSULTATS BRUTS MIGRATION POSTNUPTIALE 2025

Les données qui figurent dans le tableau ci-dessous sont issues des notes prises in situ. Après leur report sur fichier Excel ou équivalent, elles sont scrupuleusement enregistrées, pour la quatrième année consécutive, dans deux bases de données distinctes :

- **Bourgogne Base Fauna** gérée par la Société d'Histoire Naturelle d'Autun (**SHNA**)
- **Faune-France**, gérée par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (**LPO**).

Rappelons à nouveau qu'il s'agit là de minima.

6.1.1 Tableau synthétique des 10 jours de suivi

FIGURE 7 TABLEAU DES OBSERVATIONS 2025 AU POINT MGT-B

Dates	04/10/2025	05/10/2025	06/10/2025	07/10/2025	08/10/2025	09/10/2025	10/10/2025	12/10/2025	13/10/2025	14/10/2025	Totaux
Nbr d'heure de veille /jour	5	7,5	7	8	7,5	7,5	7	8	7,5	7,5	72,5
Milan royal	25	66	83	140	193	81	78	491	183	63	1403
Buse variable		5	3	2	4	8			37	7	66
Epervier d'europe	1	1	1	1	2			2	1		9
Faucon crécerelle	1				1	1					3
Faucon émerillon										1	1
Busard des roseaux	1										1
Total Rapaces	28	72	87	143	200	90	78	493	221	71	1483
Héron cendré											
Goéland spé											
Grande aigrette											
Grue cendrée										65	65
Grand cormoran							51			60	111
Total "grands migrateurs"							51			125	176
Bergeronnette grise											
Bécassine des marais											
Chardonneret élégant											
Alouette des champs											
Grive draine											
Grive musicienne											
Hirondelle rustique	10	7	3				4	3	5	2	34
Hirondelle de fenêtre		3	5								8
Linotte mélodieuse											
Pinson des arbres	8	593	78	256	351			31			1317
Fringiles spé						280	550		460	890	2180
Gros-bec casse noyau											
Pipite spé	5										5
sarcelle d'été		4									4
Verdier d'Europe											
Total passereaux	23	607	86	256	351	280	554	34	465	892	3548
Pigeons ramiers				299	865	5243	5390	2820	2540	8616	25773
Total pigeons				299	865	5243	5390	2820	2540	8616	25773
Totaux	51	679	173	698	1416	5613	6073	3347	3226	9704	30980

La liste des espèces d'oiseaux comptabilisées sur le site d'observation reportée sur le tableau ci-dessus n'est pas exhaustive.

Remarques et commentaires

Au cours de ces dix journées d'observation, moins de 30 espèces, annuellement observées sur le site, ont fait l'objet d'un dénombrement.

Cet automne, ont été comptabilisés **30 980 oiseaux en migration active**, pour rappel 61 870 en 2024. Ce qui fait de **2025** la seconde moins bonne année en termes d'effectif depuis le début du suivi à Marly-sous-Issy en 2018.

A nouveau, aucune Cigogne noire, aucun Balbuzard pêcheur, n'auront été observés cette année. Comme pour les années précédentes la phénologie respective des passages postnuptiaux 2025 pour ces deux espèces, explique l'absence de données.

Pour la troisième année consécutive, les pigeons ramiers représentent moins de 85 % de l'effectif total. Avec 83 % cette saison, c'est le groupe qui aura subi au cours des huit années de suivi la plus forte baisse. Comme il a été évoqué dans les rapports précédents, cette tendance n'est pas représentative de l'état de conservation de la population. Comme pour 2024 deux facteurs peuvent expliquer cette diminution :

- les décalages entre les jours de passage du Pigeon ramier et les dates choisies pour la campagne 2025 ;
- le changement sensible d'itinéraire probablement lié aux conditions météorologiques, qui a conduit les oiseaux à moins survoler le secteur étudié.

Depuis trois ans, les passereaux n'ont pas fait l'objet d'attention particulière. Même si beaucoup ont survolé le point d'observation, les effectifs réels observés ont été à nouveau très difficiles à quantifier. Le dénombrement est donc dérisoire en comparaison des effectifs vus cette saison. L'altitude de vol, la très forte luminosité certains jours ou encore l'aspect « laiteux » du ciel, ont rendu la tâche presque impossible. Afin de tout de même caractériser le flux et de ne pas commettre d'erreur d'identification, la plupart des passereaux a, cette année encore, été notée sous l'appellation *Fringilles spé* dans les bases de données.

Les datas concernant les passereaux ne correspondent pas aux flux réels, mais reflètent le parti pris et les choix des observateurs, orientés sur le Milan royal, depuis 2021. Par ailleurs aussi compétents soient-ils, il est impossible pour les observateurs en équipe réduite (souvent deux personnes), d'assurer simultanément le suivi des milans, compter les pigeons, noter les observations, et déterminer avec précision la nature et l'effectif des passereaux aux abords du site, encore plus quand la lumière est défavorable.

Cette année le Milan royal représente 5 % du total avec 1403 individus dénombrés. C'est en huit ans la meilleure proportion observée, même si en termes d'effectif le millésime 2025 se situe en quatrième position. Ce résultat s'explique par les faibles quantités dénombrées cette saison toutes espèces confondues.

Pour rappel, c'est en 2021 et 2022 que les proportions du Milan royal étaient les plus fortes avec un peu plus de 4 % de l'effectif total. Elles étaient par ailleurs plus représentatives car les effectifs totaux des oiseaux en migration dépassaient les 50 000 individus à chaque fois.

A l'automne 2025, le Milan royal représente 94 % du groupe des rapaces observés contre plus de 98% en 2022 et 91 % en 2024.

Au cours de cette nouvelle campagne de suivi, la fréquentation du site par le Milan royal est en nette diminution si on la compare à 2024 (moins 666 individus).

La moyenne des effectifs du Milan royal observés pour les huit ans de suivi au **Point MGT-B** est actuellement de **1341 milans royaux/an**.

Les effectifs dénombrés à l'automne 2025 sont donc légèrement au-dessus de cette moyenne.

- A l'échelle du Point MGT-B, c'est donc une année moyenne à médiocre avec seulement 30980 oiseaux migrateurs dénombrés en dix jours.
- A l'échelle du **Sud-Morvan, 2025** est la troisième meilleure année concernant la migration du **Milan royal** en Moyenne vallée de l'Arroux, après 2022 (8415 ind) et 2024 (8083 ind) . Son effectif total cet automne est de **6231 spécimens dénombrés**. Le flux s'étant réparti de fin septembre à fin-décembre.

Il est très important de rappeler que toutes ces données sont des minima, les créneaux horaires n'étant pas assez étendus pour couvrir la totalité des journées d'observation.

Aucune espèce singulière n'a été observée, comme l'Aigle royal ou plus commun désormais pour les lieux, le Grand corbeau ; très peu de grands cormorans et moins d'une centaine de grues cendrées.

D'une manière globale, les mouvements migratoires ont été assez faibles à cette période du mois d'octobre. Les flux qui sont d'ordinaire intenses se sont dilués dans le temps. Des passages réguliers de milans royaux ont été notés jusqu'à fin décembre, comme en témoignent les observations réalisées par les riverains du couloir Sud-Morvan.

Concernant cette espèce, il est fort probable que plusieurs dizaines d'oiseaux soient passées sans être comptabilisées.

6.1.2 TABLEAUX DES DONNÉES BRUTES DES PASSAGES HORAIRES DU MILAN ROYAL AU POINT MGT B AUTOMNE 2025.

FIGURE 8 TABLEAU DES PASSAGES DE MILANS ROYAUX PAR TRANCHE HORAIRE AU POINT MGT-B 2025

Dates	04/10/2025	05/10/2025	06/10/2025	07/10/2025	08/10/2025	09/10/2025	10/10/2025	12/10/2025	13/10/2025	14/10/2025	Totaux
heures de veille	5h00	7h30	7h00	8h00	7h30	7h30	7h00	8h00	7h30	7h30	72h30
08h00/09h00	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	0
09h00/10h00	0	3	2	17	1	1	ns	0	2	0	26
10h00/11h00	5	0	2	11	9	0	0	2	29	0	58
11h00/12h00	6	2	51	2	9	1	0	14	35	1	121
12h00/13h00	7	0	7	22	1	18	24	40	25	20	164
13h00/14h00	0	15	19	48	48	5	49	49	10	1	244
14h00/15h00	0	4	2	13	89	27	1	40	19	41	236
15h00/16h00	0	29	0	6	22	16	3	52	1	0	129
16h00/17h00	1	13	0	21	14	13	1	260	62	0	385
17h00/18h00	6	ns	ns	ns	ns	ns	ns	34	ns	ns	40
TOTAUX	25	66	83	140	193	81	78	491	183	63	1403

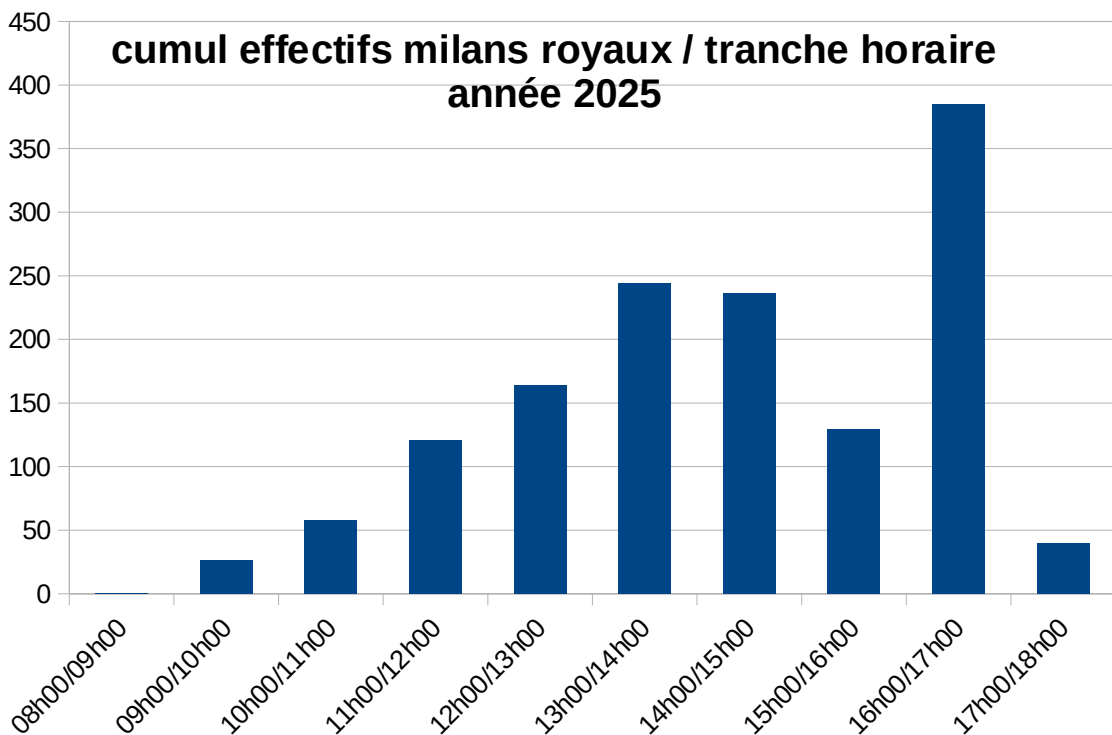
Remarques et commentaires

Les passages horaires de cet automne (tout comme ceux de 2024), n'ont absolument rien de commun avec ceux des années précédentes. Contre toute attente c'est la tranche 16h00/17h00 qui cette année est la plus « productive » avec 385 individus.

Ce cas de figure est tout à fait inédit. Ce résultat est directement lié à la journée du 12 octobre où 260 milans royaux sont dénombrés sur ce créneau.

Quand bien même il existe toujours des variations quotidiennes au cours de ces 10 jours d'observation, la répartition des passages pour 2024 et 2025 ne correspond pas au « modèle » observé depuis la mise en place du suivi en 2018.

FIGURE 9 GRAPHIQUE DES PASSAGES DE MILANS ROYAUX PAR TRANCHE HORAIRE AU POINT MGT-B 2025



A nouveau la météo est très probablement à l'origine de ce changement. La matinée du 12 octobre est très brumeuse et le taux d'humidité particulièrement élevé, au point que les feuilles du cahier de terrain sont très vite détrempées, inédit en huit ans.

Ces conditions obligent les premiers milans royaux aperçus ce jour-là à progresser en vol battu au ras de la végétation. Les conditions aérologiques sont très mauvaises pour la migration. Les effectifs des migrateurs sont très faibles en première partie de journée et les flux observés en début d'après-midi ne semblent pas augurer les passages importants de la fin de journée.

Comme en 2024, l'observation régulière de milans royaux au dortoir jusqu'à 10h30/11h00, et ou se posant à la recherche de nourriture, confirment que les conditions requises pour le vol plané n'apparaissent que plus tard dans la journée.

Si ces conditions sont régulières en moyenne vallée de l'Arroux, elles étaient assez rares au Point MGT-B.

Est-ce une nouvelle tendance liée à l'évolution du climat à l'échelle locale ?

Les observations prévues pour les deux prochaines années apporteront peut-être des éléments de réponse.

Il est important de noter que les efforts réalisés en 2024 pour mieux contrôler la tranche horaire extrême de fin de journée (17h00/18h00), n'ont pas été reconduits en 2025.

La pression d'observation accrue (6 jours/10), avait permis l'an passé de voir la formation de 3 dortoirs seulement sur les 8 découverts aux abords du point MGT-B .

Si cette démarche avait permis de vérifier en partie l'hypothèse selon laquelle les oiseaux migraient jusque tard dans la journée, elle n'avait pas été réellement concluante concernant l'observation de la formation de dortoirs.

Pour ce faire, il faudrait étendre les observations jusqu'à la fin du jour, mais pour l'heure nous n'en avons pas les moyens.

Il n'a donc pas été jugé opportun au cours de cet automne de réitérer la démarche. **L'expérience acquise depuis 2018 démontre qu'il est préférable de débuter plus tôt les journées pour voir les oiseaux décoller des dortoirs, que de les voir se former la veille.**

FIGURE 10 GRAPHIQUE DES PASSAGES DE MILANS ROYAUX PAR TRANCHE HORAIRE AU POINT MGT-B 2024 POUR COMPARAISON

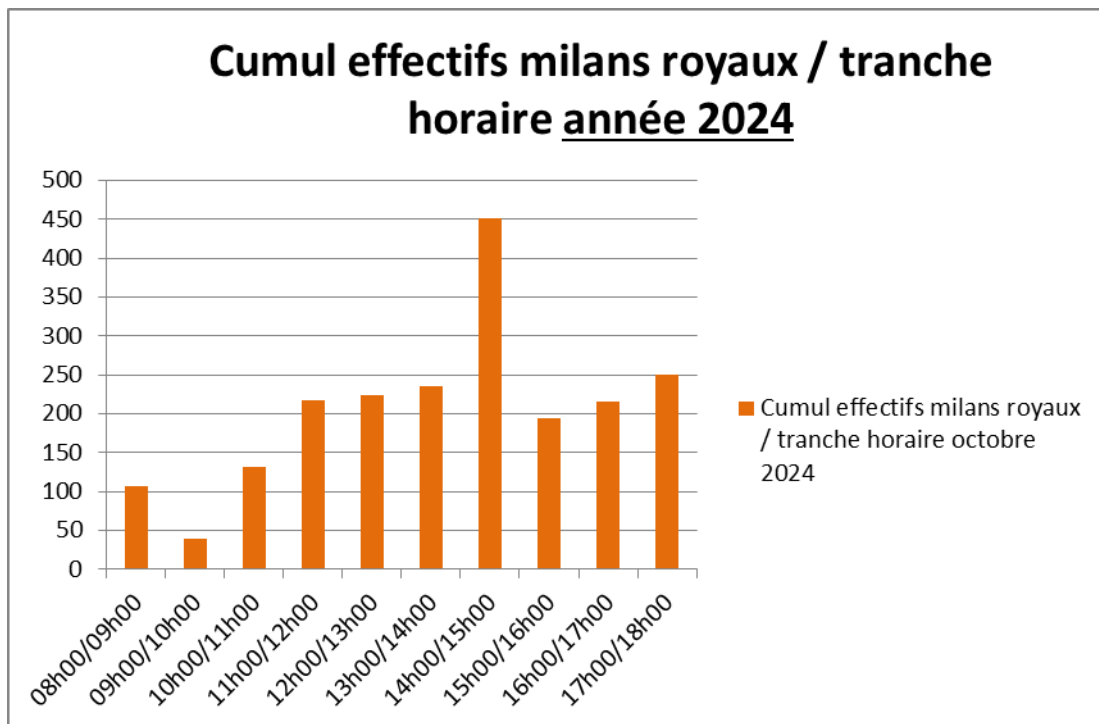
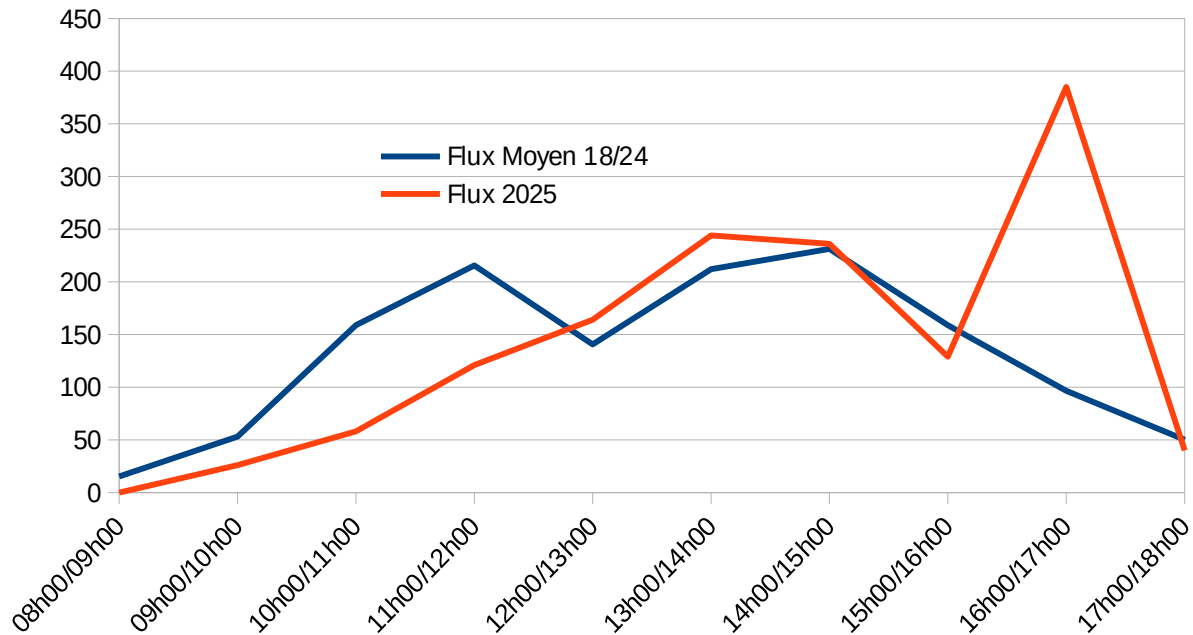


FIGURE 11 COURBES DES PASSAGES DE MILANS ROYAUX PAR TRANCHE HORAIRE AU POINT MGT-B (MOYENNE SUR SEPT ANS DE 2018 À 2024 ET ANNÉE 2025)



Au cours des premières années, la baisse des effectifs observée de 12h00 à 13h00 semblait être la norme pour notre site d'observation.

Initialement le « creux » de la mi-journée était imputé à la baisse d'attention relative à la « pause déjeuner ». Toutefois depuis plus de quatre ans, une attention particulière a été apportée sur le degré de vigilance pour cette tranche horaire médiane, éliminant ce biais probable.

Jusqu'en 2023, les efforts de prospection fournis pour ce créneau horaire ne modifiaient pas le résultat. A ce jour, il n'existe toujours pas d'explication satisfaisante et rationnelle pour éclairer ce phénomène.

La reprise du flux en début d'après-midi correspondait aux passages conséquents observés en amont à Champ Réau une heure plus tôt.

Depuis 2024 ce creux médian n'existe plus. En 2025, les effectifs vont croissants au fil de la journée. Une baisse s'amorce à partir de 15h00 (ce qui est conforme au modèle du site), puis la tendance s'inverse au cours du créneau 16h00/17h00.

A nouveau, les conditions aérologiques liées à la météo peuvent être évoquées mais ne peuvent sans doute pas à elles seules justifier cette évolution.

La migration postnuptiale 2025 aura été atypique à bien des égards, que ce soit concernant sa précocité, son amplitude et son intensité. Rappelons que le phénomène s'est poursuivi tout le mois de décembre avec des passages remarquables.

A l'heure où ces lignes sont rédigées (janvier 2026) des milans royaux continuent de migrer vers le sud-ouest. Le 18 janvier pas moins de 28 de ces rapaces sont notés en migration active en Sud-Morvan, à Laizy et Etang sur Arroux.

7 COMPARAISON DU SUIVI 2025 MARLY-SOUS-ISSY / MOYENNE VALLÉE DE L'ARROUX

Les campagnes d'observation menées depuis 2018 ont permis de mettre en évidence et sans ambiguïté, la corrélation existante entre la moyenne vallée de l'Arroux (Champ Réau) et le site de Marly-sous-Issy (Point MGT-B).

Afin d'évaluer au mieux l'importance du flux qui survole chaque automne ce secteur et comprendre le déroulement de la migration, il est primordial de se pencher sur le suivi réalisé plus en amont.

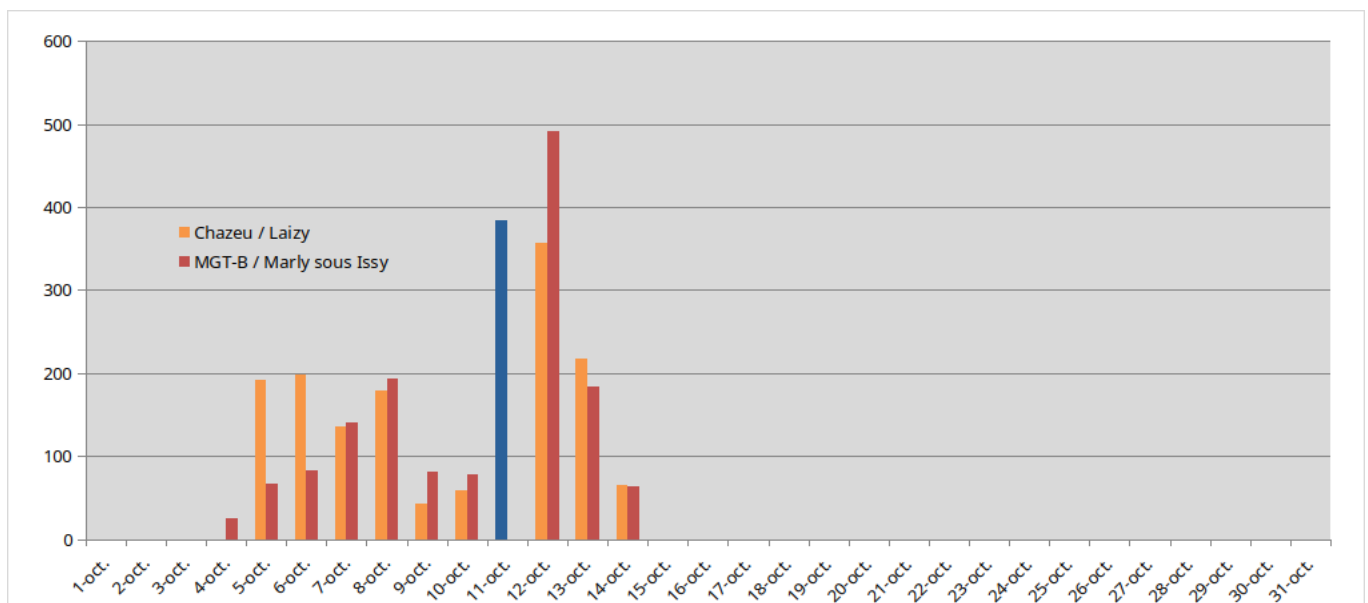
Il paraît donc pertinent de comparer une nouvelle fois les résultats obtenus pour ces deux sites, distants de 27 kilomètres.

Rappelons que le suivi est assuré par le *Collectif Migr'Arroux*, groupe constitué de bénévoles, qui s'étoffe au fil des ans.

7.1 COMPARAISON DE LA SÉQUENCE DES 10 JOURS DE SUIVI 2025

7.1.1 Graphique & tableau comparatifs du passage des milans royaux au point MGT-B et au Champ Réau (octobre 2025).

FIGURE 12 GRAPHIQUE COMPARATIF POINT MGT-B / CHAMP RÉAU 2025



En bleu l'effectif dénombré à Champ Réau le 11 octobre 2025 (384).

FIGURE 13 TABLEAU COMPARATIF POINT MGT-B/CHAMP RÉAU 2025

Dates	Champ Réau		MGT-B	
	Nombre de milans royaux en migration	Nombre d'heure de suivi quotidien	Nombre de milans royaux en migration	Nombre d'heure de suivi quotidien
04-oct.	0	0	25	5h00
05-oct.	191	6h30	66	7h30
06-oct.	198	6h30	83	7h00
07-oct.	136	6h00	140	8h00
08-oct.	179	5h00	193	7h30
09-oct.	42	4h30	81	7h30
10-oct.	59	6h00	78	7h00
12-oct.	357	7h00	491	8h00
13-oct.	217	6h15	183	7h30
14-oct.	65	6h00	63	7h30
Totaux	1444	53h15	1403	72h30

Remarques :

En règle générale, il y a toujours plus d'oiseaux vus à Laizy qu'à Marly-sous-Issy. Le flux a tendance à se dissiper au sud du couloir et les conditions de détection sont globalement meilleures à Champ Réau, la topographie des lieux pouvant être assimilée à un goulet, d'où le taux de corrélation de 70 à 80 %⁴ entre les deux sites.

En 2025, pour les jours correspondants à ceux du suivi mis en place à Marly-sous-Issy, le nombre de milans royaux observé en migration à Champ Réau est supérieur à celui du Point MGT-B (+ 41 individus).

Analyse :

Tout d'abord, il manque une journée d'observation à Champ Réau, le 04 octobre.

En effet la météo est assez défavorable (brouillard, pluie, crachin...), il n'y a pas de suivi organisé à Laizy.

Le 09 il n'y a que 4h30 d'observation.

Les 05 et 06 octobre, les écarts d'effectifs observés entre les deux sites sont conséquents.

⁴ La corrélation Champ Réau / MGT-B a fait l'objet d'une analyse dans le rapport de Synthèse EESSOM-09 établi conjointement entre Escargot Voyageur (O. LEGER) et LPO (B. GRAND & A. REVILLON) pour les années 2018 à 2021. Il y est estimé en migration postnuptiale que 70% des milans royaux observés au point MGT-B sont auparavant passés par le site de la Moyenne vallée de l'Arroux. Aujourd'hui (postnuptial 2023, 2024) la corrélation s'approche de 80%.

Comme pour les années précédentes, ce sont à la fois les conditions d'observation (hauteur du plafond nuageux, limpidité de l'air...) et les trajectoires des oiseaux qui en dépendent, qui expliquent ces différences.

Par le passé, il est déjà arrivé que des oiseaux contrôlés en moyenne vallée de l'Arroux, longent au plus près le sud du Massif du Morvan et passent plus à l'ouest du Point MGT-B. Par ailleurs comme nous l'avons vu précédemment, sur ce site le champ de vision de sa partie ouest s'est particulièrement restreint ces dernières années.

C'est sans aucun doute le cumul de ces deux facteurs qui est à l'œuvre au cours de ces deux journées.

Pour les 07, 08, 09 et 10 octobre, davantage d'oiseaux sont observés au Point MGT-B, toutefois l'évolution des effectifs contrôlés sur les deux sites suit la même courbe. Les écarts pour ces quatre jours sont justifiés par le nombre d'heure de veille, supérieur à Marly-sous-Issy.

Au final, quand on observe le graphique page 20, on constate que les deux sites sont soumis aux mêmes fluctuations en dehors des 05 et 06, où les milans royaux échappent pour partie à la vue des observateurs du Point MGT-B.

A nouveau les données recueillies en 2025, même avec leurs variations, démontrent que ces deux sites sont bien sur un seul et même flux migratoire.

7.1.2 LA JOURNÉE DU 12 OCTOBRE

Les deux équipes sont opérationnelles au même moment. La veille un important contingent de milans a été dénombré à Champ Réau (384), ce qui augure en principe une autre bonne journée de migration.

Au matin du 12 octobre les conditions d'observations sont mauvaises, le brouillard est présent sur l'ensemble du territoire (moyenne vallée de l'Arroux, Pays de Luzy...). Les observations débutent donc à 10h00.

A Marly-sous-Issy la météo est particulièrement dégradée. Les sommets des collines qui dominent le paysage sont dans des nuages denses. Il y a des bancs de brouillard plus ou moins épais qui se déplacent sous l'effet d'un vent sensible de secteur nord/nord-est. À l'inverse sur la vallée de l'Arroux le ciel se dégage très rapidement. Ces conditions perdurent jusqu'à plus de 13h00.

Toute la matinée, des zones ensoleillées apparaissent et disparaissent dans la portion ouest du Point MGT-B, les milans royaux privilégient clairement cette zone qui est devenue de plus en plus difficile à observer (croissance de la végétation). Souvent on ne peut qu'apercevoir furtivement les rapaces, impossible de les dénombrer.

Les premiers mouvements d'oiseaux significatifs débutent à 11h30 dans la moyenne vallée de l'Arroux. Ainsi à 13h00, 223 milans royaux sont déjà dénombrés à Laizy, contre seulement 52 à Marly-sous-Issy. La majeure partie du flux de la matinée aura complètement échappé aux observateurs du Point MGT-B.

Les conditions s'améliorent légèrement vers 13h30. On observe des oiseaux qui sortent de la couverture nuageuse toujours présente.

Le ciel se dégage vers 14h00, mais il est toujours « laiteux ». Le taux d'humidité est encore très important, les notes de terrain mentionnent que les pages du cahier sont « *toutes molles* ».

Les conditions ne sont réellement bonnes qu'à partir de 16h00 !

Se produit alors un événement inattendu, le ciel se charge littéralement de milans royaux. De toute part sur l'axe de migration des colonnes de rapaces apparaissent. Il passera 260 milans royaux en une heure.

Ces passages ne sont pas ou très peu détectés à Champ Réau.

On peut à nouveau affirmer que le flux de cette journée a été bien supérieur à ceux observés sur chacun des points de contrôle du couloir Sud-Morvan. Il est sans doute passé ce jour plus de 700 milans royaux, peut-être d'avantage, mais malheureusement il est impossible de l'affirmer.

Des exemples comme celui-ci émaillent chaque année de suivi, à ce titre rappelons à nouveau qu'en ce qui concerne le Sud-Morvan, les données ne sont que des minima.

8 COMPARAISON DES DONNÉES ENTRE MGT-B ET CHAMP RÉAU DE 2018 À 2025

8.1 HEURES DE VEILLE ET FLUX MOYENS À CHAMP RÉAU & AU POINT MGT-B

Au fil des ans, de nombreuses études ont apporté la preuve que les deux sites sont désormais indéfectiblement liés. Les données recueillies patiemment depuis 8 ans renforcent la robustesse des différentes statistiques qui en sont issues.

Toutefois le mode opératoire sur le terrain est sensiblement différent.

Le *Collectif Migr'Arroux* qui regroupe uniquement des bénévoles, réalise des observations au gré des disponibilités de ses membres, mais aussi de leurs envies et bien sûr de la météo du jour. Il arrive donc parfois que personne ne soit disponible pour conduire les observations, ou qu'un seul membre en assure la réalisation. Le *Collectif Migr'Arroux* n'a aucune obligation.

Le suivi au Point MGT-B est une commande de l'association NPSM et l'observateur principal est tenu de suivre un protocole strict. De ce fait le nombre d'heures quotidiennes n'est souvent pas identique.

FIGURE 14 TABLEAU DES DONNÉES HEURES DE VEILLE EFFECTIFS AU POINT MGT-B DE 2018 À 2025

Données au Point MGT-B commune de Marly sous Issy (vallée de la Somme) de 2018 à 2025			
Années	Nombre d'heure de veille	Effectifs milans royaux	Flux horaire : nombre de milans /heure
2025	72,5	1403	19,35
2024	71	2069	29,14
2023	73,5	1128	15,35
2022	70,5	2061	29,23
2021	70	1848	26,4
2020	67,25	510	7,59
2019	65	1240	19
2018	60	470	7,84
Totaux	549,75	10729	
moyennes	68,72	1341	19,52

En 2025, à Marly-sous-Issy le flux horaire moyen correspond presque à la moyenne des huit ans.

FIGURE 15 TABLEAU DES DONNÉES HEURES DE VEILLE EFFECTIFS À CHAMP RÉAU DE 2018 À 2025

Données à Champ Réau commune de Laizy (moyenne vallée de l'Arroux) de 2018 à 2025 correspondant aux dix jours de suivi à Marly sous Issy			
Années	Nombre d'heure de veille	Effectifs milans royaux	Flux horaire : nombre de milans /heure
2025	53,15	1444	27,168
2024	52,66	1877	35,64
2023	58,8	1186	20,17
2022	61,5	2162	35,15
2021	61,5	1511	24,57
2020	42	300	7,14
2019	53	1680	31,70
2018	50	623	12,46
Totaux	432,61	10783	
moyennes	54,21	1334	24,61

Pour Champ Réau en 2025 le flux horaire se situe dans la fourchette haute et est supérieur à la moyenne des huit ans.

Quand on compare les deux tableaux, il y a en moyenne pour les 8 années de suivi, pour une période de 10 jours, presque 15h00 de veille en plus à Marly-sous-Issy qu'à Laizy. Soit 1h30 de plus par jour.

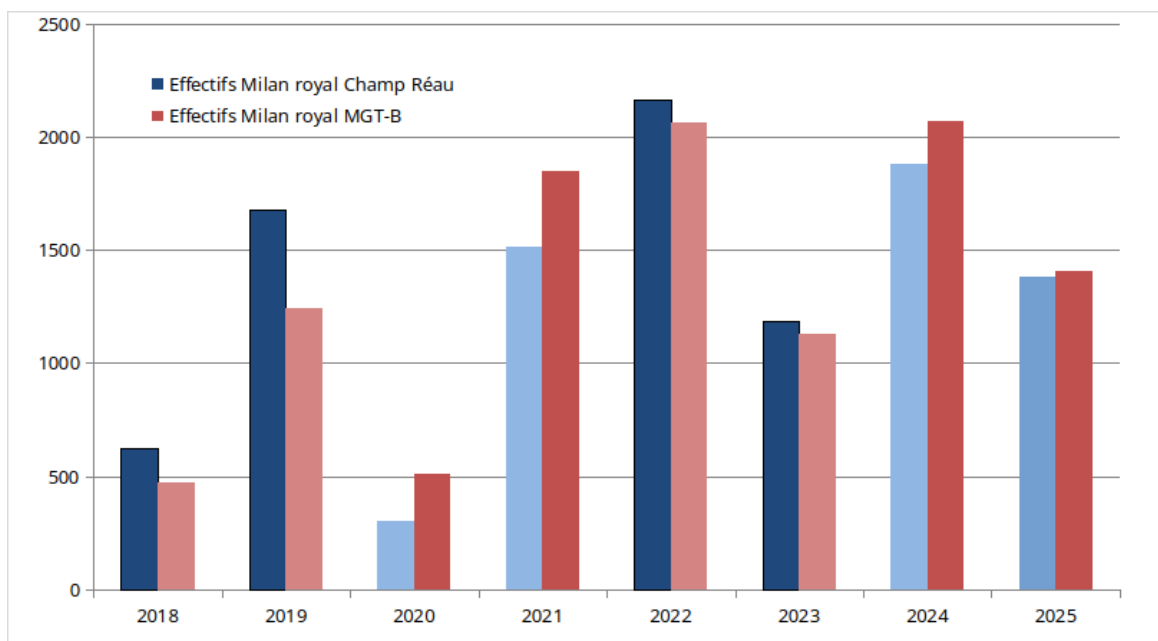
Pour la même période, le flux horaire moyen à Champ Réau est de presque 25 milans royaux, alors qu'il n'est que de 20 au Point MGT-B.

9 NOMBRE DE MILANS ROYAUX OBSERVÉS SUR CHACUN DES DEUX SITES DE 2018 À 2025

FIGURE 16 TABLEAU DES EFFECTIFS MIGRATEURS AU POINT MGT-B ET À CHAMP RÉAU DE 2018 À 2025

Années	Effectifs Milan royal Champ Réau	Effectifs Milan royal MGT-B
2018	623	470
2019	1680	1240
2020	300	510
2021	1511	1848
2022	2162	2061
2023	1186	1128
2024	1877	2069
2025	1379	1403
Totaux	10718	10729

FIGURE 17 GRAPHIQUE DES EFFECTIFS MIGRATEURS AU POINT MGT-B ET À CHAMP RÉAU DE 2018 À 2025



Quand on observe les figures ci-dessus, on constate que le nombre de milans royaux dénombrés sur chaque site est quasi équivalent pour la période étudiée, seulement 11 milans de plus ont été dénombrés au Point MGT-B au cours des 80 jours d'observation.

S'il est admis qu'il passe davantage de rapaces dans la partie nord du couloir Sud-Morvan, le nombre de jours de veille cumulés ajoutés au nombre d'heures de veille quotidiennes au Point MGT-B, annulent les écarts liés aux flux horaires entre les deux points d'observation.

10 INCIDENCE DE LA MÉTÉO SUR LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES DU MILAN ROYAL EN SUD-MORVAN AU MOIS D'OCTOBRE

En 2024 pour la première fois, les mouvements migratoires avaient été mis en relation avec les conditions météo.

Sans trop de surprise, il avait été établi que les flux étaient étroitement liés à la durée et à l'intensité des systèmes dépressionnaires, occasionnant parfois ce que l'on appelle dans le jargon ornithologique « des blocages météo ».

Pour 2025 il paraît pertinent de renouveler l'expérience.

FIGURE 18 GRAPHIQUE DES PASSAGES MIGRATOIRES EN LIEN AVEC LES PRÉCIPITATIONS EN OCTOBRE 2024

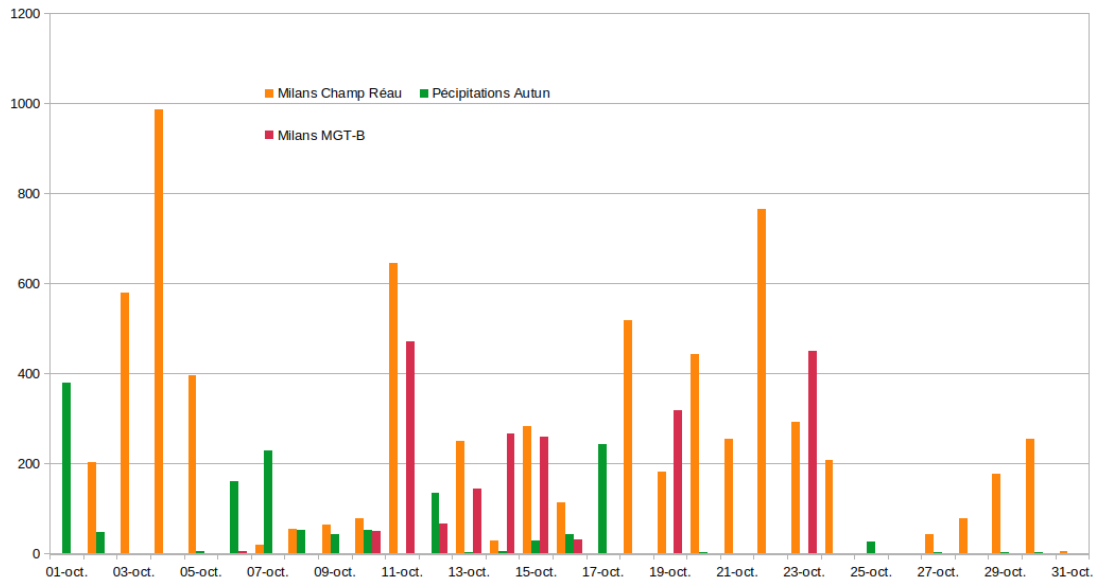
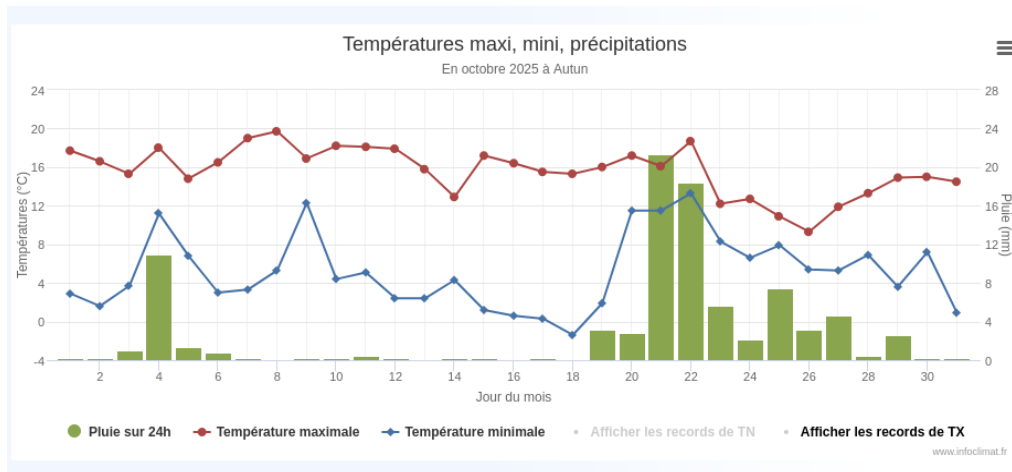
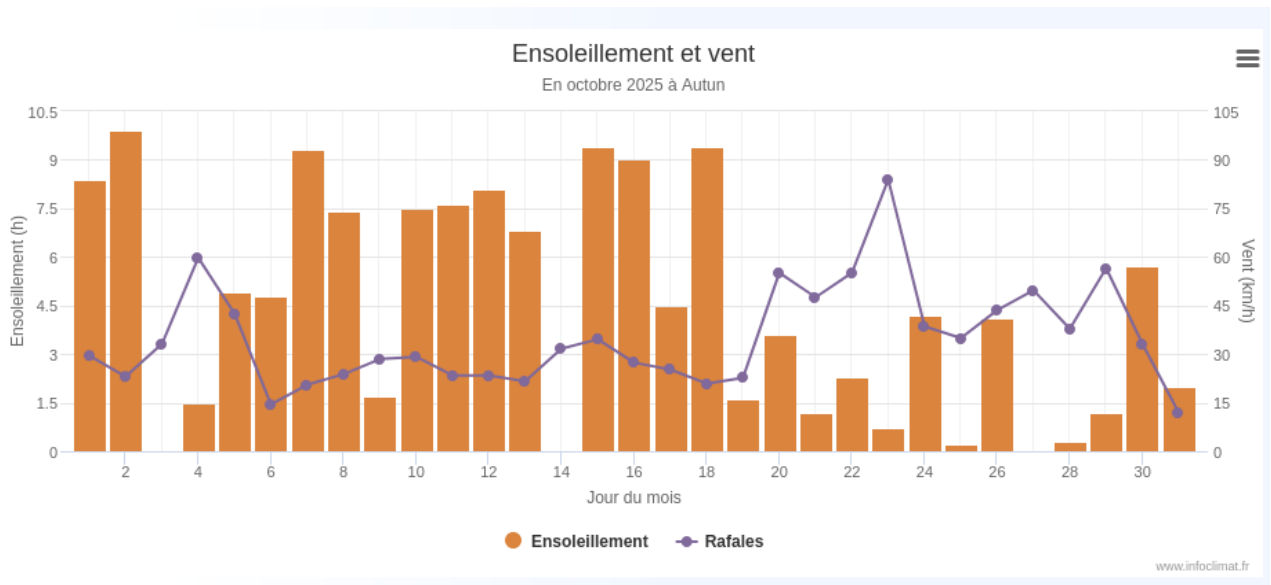


FIGURE 19 GRAPHIQUE DES TEMPÉRATURES ET DES PRÉCIPITATIONS À AUTUN OCTOBRE 2025



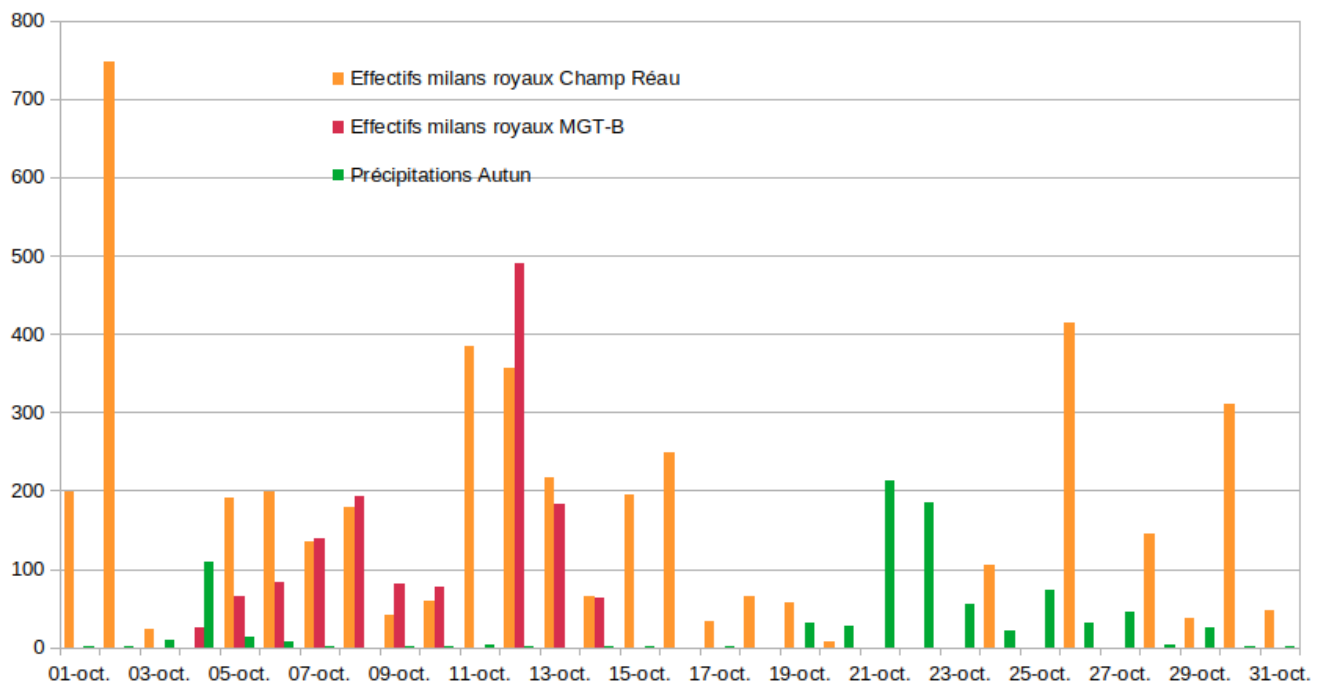
GRAPHIQUES ET DONNÉES ISSUS DU SITE WWW.INFOCLIMAT.FR

FIGURE 20 GRAPHIQUE DU TAUX D'ENSOLEILLEMENT À AUTUN OCTOBRE 2025



Graphiques et données issus du site www.infoclimat.fr

FIGURE 21 GRAPHIQUE DES PASSAGES MIGRATOIRES EN LIEN AVEC LES PRÉCIPITATIONS EN OCTOBRE 2025



Comme pour 2024, les précipitations trop importantes stoppent la migration à l'échelle locale. Toutefois il semblerait qu'en dessous de 13/14 mm par tranche de 24h00 la migration ne soit pas totalement à l'arrêt.

Les journées des 12/10/24 et 04/10/25 illustreraient cette limite. Au-delà (à partir de 20 mm /24 heure), les oiseaux sont à priori contraints de marquer une pause dans leur migration. Ce constat est encore fragile car il repose sur deux années.

Ce paramètre mériterait d'être mieux étudié. La limite apparente de 20 mm par tranche de 24 heures, si elle était confirmée, pourrait en fonction des prévisions, être une aide précieuse à la décision de conduire ou non des observations.

Toutefois, même si les prévisions météorologiques ont gagné en fiabilité ces dernières années, il subsiste des variations qui sont difficiles à anticiper.

Si 20 mm de pluie semble constituer une limite, plus encore que la quantité, c'est la répartition des précipitations sur 24 heures qui est déterminante.

Si ce cumul est nocturne, il retardera sans doute les départs en matinée, mais ne marquera pas l'arrêt de la migration. A l'inverse, si cette quantité de pluie tombe en milieu ou fin de matinée, cette fois il y a de fortes chances pour qu'elle stoppe les oiseaux la journée entière.

Serait-ce alors une piste à creuser ?

11 CARACTÉRISTIQUES DE LA MIGRATION POSTNUPTIALE DU MILAN ROYAL 2025 À L'ÉCHELLE DU QUART NORD-EST DE LA FRANCE

La migration du Milan royal s'étale généralement de mi-septembre à fin novembre, voire certaines années, mi-décembre. Il est admis que le pic de migration se situe traditionnellement au milieu de la seconde décennie d'octobre.

La comparaison des flux observés sur les principaux sites de suivi de la façade Est de la France, permet de caractériser l'intensité et le rythme de la migration postnuptiale.

Rappelons que pour cette zone géographique, deux lieux sont remarquables

- le Défilé de l'écluse (74)
- le Crêt des roches (25)

En 2024 pour ces deux sites, 34 618 milans royaux avaient été dénombrés et 34773 en 2025. Si le nombre des effectifs cumulés est à peu près similaire pour les deux dernières années (155 rapaces de différence), leur répartition est complètement différente d'une année à l'autre.

En 2024 les données sont quasi similaires pour les deux endroits, soit un peu plus de 17 000 individus.

En 2025 les milans royaux se sont concentrés à l'Est et ont massivement privilégié le Défilé de l'écluse, avec 10 000 individus de plus qu'au Crêt des roches. Ce cas de figure s'était déjà produit en 2021.

FIGURE 22 TABLEAU DES EFFECTIFS DU MILAN ROYAL PIC DE MIGRATION 2025

Effectifs du Milan royal en migration postnuptiale Est de la France 2025				
	Défilé de l'Ecluse	Crêt des Roches	Champ Réau Laizy	MGT-B Marly sous Issy
24-sept.	225	7	pas de suivi	
25-sept.	254	128	pas de suivi	
26-sept.	0	0	pas de suivi	
27-sept.	788	365	63	
28-sept.	812	623	750	
29-sept.	1987	275	244	
30-sept.	982	143	28	
01-oct.	610	310	199	
02-oct.	2136	954	747	
03-oct.	464	197	24	
04-oct.	76	51	pluies	25
05-oct.	88	231	191	66
06-oct.	458	144	198	83
07-oct.	833	223	136	140
08-oct.	286	259	179	193
09-oct.	175	0	42	81
10-oct.	478	531	59	78
11-oct.	200	307	384	
12-oct.	336	395	357	491
13-oct.	661	70	217	183
14-oct.	208	42	65	63
15-oct.	71	332	194	
16-oct.	396	103	249	
17-oct.	29	86	33	
18-oct.	337	73	65	
19-oct.	87	245	58	
20-oct.	18	10	8	
21-oct.	61	339	pluies	
22-oct.	36	75	pluies	
23-oct.	pluie	pluie	pluies	
24-oct.	67	333	105	
25-oct.	30	117	pluies	
26-oct.	44	350	414	
27-oct.	pluie	pluie	pluies	
28-oct.	200	191	145	
29-oct.	269	303	37	
30-oct.	533	74	311	
31-oct.	201	510	47	
01-nov.	152	212	pluies	
02-nov.	4	59	pluies	
03-nov.	342	232	50	
04-nov.	398	378	42	
05-nov.	346	336	109	
06-nov.	288	147	54	
07-nov.	185	102	25	
08-nov.	42	133	16	
09-nov.	87	5	78	
10-nov.	139	102	0	
11-nov.	227	38	8	
Effectifs total au 11 novembre 2025	16646	10140	5931	
Effectifs total de l'année	22679	12094	6231	1403

CF. Annexe IV Carte des sites de migration sur la façade Centre Est de la France

Dans le tableau ci-avant, pour chacun des sites :

En rouge, les dates qui correspondent à l'effectif maximum journalier de la saison.

En noir et en gras, les deux autres meilleurs effectifs de la saison.

Sur fond bleu, toutes les journées où l'effectif est supérieur à 200.

La journée du 12 octobre est mise en évidence, car pour la première fois, les passages enregistrés à Marly-sous-Issy sont supérieurs à ceux des trois autres sites !

11.1 COMMENTAIRES

La migration du Milan royal débute en septembre, mais les mouvements les plus remarquables n'interviennent qu'à la fin du mois. Quand on observe le tableau précédent, la période la plus intense est comprise entre le 28 septembre et le 02 octobre, le pic survenant pour le Défilé de l'écluse et le Crêt des roches ce jour-là. Il est atteint plus tôt en Sud-Morvan, le 28 septembre.

Ces mouvements d'ampleur sont caractérisés par leur précocité. S'il est arrivé que le pic de migration intervienne tôt dans la saison, jusqu'à présent il ne concernait pas tous les sites au même moment. Ainsi en 2022 il est atteint le 30/09 au Crêt des roches mais seulement le 06/10 au Défilé de l'écluse. Le plus souvent il existe un décalage d'un ou plusieurs jours.

Au cours de cette période, les observateurs du Défilé de l'écluse vont vivre deux journées historiques avec 1987 milans royaux enregistrés le 29/09 et 2136 le 02/10 (record du site), jamais les oiseaux n'avaient été si nombreux.

Une baisse significative est constatée le 04/10. Elle est due aux précipitations.

Une seconde baisse est enregistrée le 09/10, due cette fois à la couverture nuageuse très basse et très dense.

Le 12/10 se produit un fait tout aussi historique à l'échelle du Sud-Morvan, les milans royaux vus à Marly-sous-Issy sont plus nombreux qu'ailleurs.

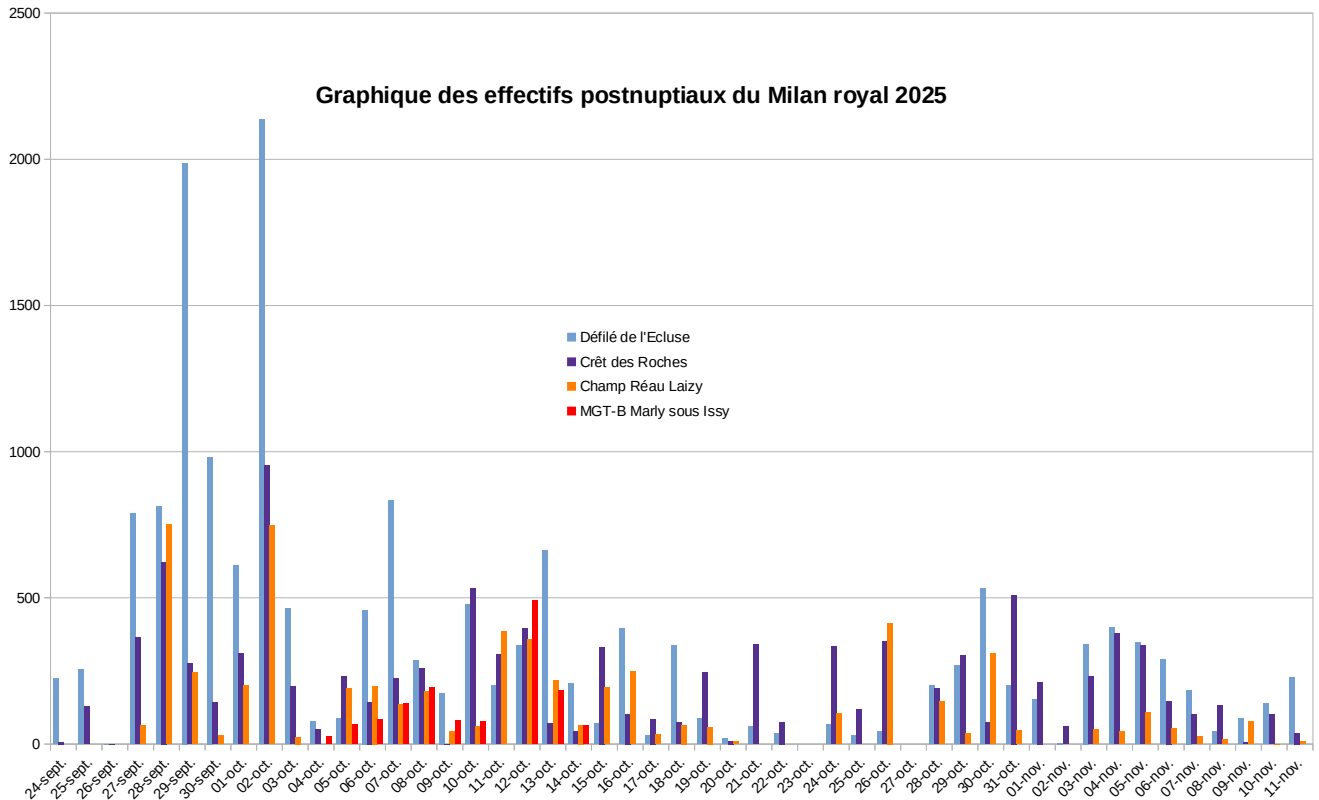
Ensuite les flux baissent d'intensité pour cette petite région, alors qu'ils sont toujours soutenus et persistants, en particulier au Défilé.

Seules les pluies des 23 et 27/10 stoppent temporairement la migration sur les deux principaux sites de suivi.

En moyenne vallée de l'Arroux, les effectifs dénombrés en 2024 (8083), incitent les observateurs à maintenir leurs efforts dès que la météo le permet. Les membres du *Collectif Migr'Arroux* sont persuadés qu'il manque des oiseaux et que ces derniers finiront par passer. Les observations réalisées en 2019 confortaient cette idée. Pour rappel entre le 05 et le 07 novembre, 1481 milans royaux avaient été comptabilisés, dont 818 le 06/11.

Toutefois, même si rétrospectivement des vols importants ont été contactés en Sud-Morvan jusqu'à fin décembre, aucun évènement de cette ampleur ne s'est produit.

FIGURE 23 GRAPHIQUE DES PASSAGES DU MILAN ROYAL SUR LE QUART NORD-EST DE LA FRANCE À L'AUTOMNE 2025



Lorsque l'on observe le graphique ci-dessus on distingue bien les différentes phases de la migration. Nous pouvons en identifier au moins quatre.

- Du 27 septembre au 03 octobre
- Du 05 au 19 octobre, avec un ralentissement le 09
- Du 24 octobre au premier novembre
- Du 03 au 09 novembre.

On constate à nouveau que la migration se déroule en dents de scie. Elle n'est jamais linéaire.

- Quels facteurs ont conduit les milans royaux à emprunter massivement le Défilé de l'écluse cette année ?
- Où en Allemagne ou en Suisse, les oiseaux opèrent-ils le choix de leur itinéraire ?
- Pourquoi la migration postnuptiale s'est-elle « attardée » aussi longtemps ?

Nous n'avons pas de réponses à apporter à ces différentes questions. Il était admis que les oiseaux qui transitaient par les différents sites étaient issus de noyaux de populations différents, géographiquement distincts.

Les observations réalisées cet automne questionnent ce postulat. Si cela semble évident pour les populations qui utilisent le Sud-Morvan et le Défilé de l'écluse, quid de celles qui passent par les abords du Crêt des roches ?

La télémétrie pourrait sans doute apporter des réponses, mais les lots de données issus des divers programmes de balisage des oiseaux ne nous sont pas facilement accessibles.

Des investigations plus poussées permettraient sans doute de lever le voile sur ces questions. Au regard des données collectées ces dernières années, il semble toujours impossible de prédire à quel moment les milans royaux migrateurs seront les plus nombreux aux abords de chacun des sites de suivi.

Pour 2025 le choix des dates du suivi au Point MGT-B, s'il n'a pas permis d'observer le pic de migration, se sera avéré malgré tout judicieux. La période définie pour les observations aura tout de même conduit à une journée historique et a couvert correctement la seconde meilleure phase de la migration postnuptiale.

12 LA PRÉSENCE DE DORTOIRS DU MILAN ROYAL AUX ABORDS DU POINT MGT-B, UNE CONSTANTE DEPUIS HUIT ANS.

Une des caractéristiques du site de suivi MGT-B, est la présence régulière de dortoirs.

Jusqu'à présent en effet, aucune campagne n'a noté l'absence de ce phénomène aux abords de la zone étudiée.

Ces dortoirs sont présents non seulement dans les environs immédiats du point d'observation, mais également jusque dans un rayon de 3 kilomètres. C'est un fait récurrent au cours des 8 années de suivi à Marly-sous-Issy.

Il était considéré comme anecdotique dans la moyenne vallée de l'Arroux. Toutefois depuis au moins deux ans, cette tendance évolue. De plus en plus d'oiseaux sont observés au matin, perchés sur les arbres aux abords du Champ Réau.

De 2018 à 2025, c'est en moyenne presque 4/10 jours (3,88) que la présence de dortoirs aux abords du point MGT-B est avérée.

Cette saison c'est 5/10 jours. Cependant le nombre d'oiseaux découvert (49) est inférieur à la moyenne annuelle (84).

Compte tenu des brouillards parfois denses qui recouvraient les abords du point d'observation, il est possible que des oiseaux posés pour la nuit aient échappés à la vigilance des observateurs.

La diminution du champ de vision en particulier en direction du château de Chigy, a pu occasionner des ratés. Certaines cimes d'arbres morts dans ce secteur servant assez régulièrement de perchoirs nocturnes.

**FIGURE 24 TABLEAU DES EFFECTIFS DES MILANS ROYAUX PRÉSENTS AU DORTOIR
AUX ABORDS DU POINT MGT-B DE 2018 À 2025**

Dates	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
05-oct.	6							2
06-oct.		16						12
07-oct.					4	13		
08-oct.								14
09-oct.				65	30	35		1
10-oct.				8				
11-oct.	29	2		48				
12-oct.	3	40					40	
13-oct.		16						20
14-oct.	4						18	
15-oct.						2	20	
16-oct.							31	
17-oct.			2					
19-oct.							13	
21-oct.						9		
22-oct.				18				
23-oct.							89 (effectif maxi)	
27-oct.				66				
Totaux annuels	42	74	2	205	34	59	211	49

**FIGURE 25 TABLEAU DES EFFECTIFS DES MILANS ROYAUX PRÉSENTS AU DORTOIR
AUX ABORDS DU POINT MGT-B COMPARÉS AUX EFFECTIFS OBSERVÉS CHAQUE ANNÉE DE 2018 À 2025**

Années	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	Totaux
Effectifs des dortoirs	42	74	2	205	34	59	211	49	676
Effectifs de l'année	470	1231	510	1848	2061	1128	2069	1403	10720
% dortoir / total	9 %	6 %	0 %	11 %	2 %	5 %	10 %	3 %	6 %

A l'issue des huit ans de suivi (soit 80 journées d'observation de terrain), nous pouvons désormais affirmer **qu'il n'y a pas de rapport entre le flux migratoire observé au cours d'une journée et le nombre de dortoirs qui se constituent le soir même**. Il en va de même concernant les effectifs de ces dortoirs.

Comme il a été évoqué dans le rapport précédent, ce qui semble plus déterminant que les effectifs qui survolent la petite région, c'est l'attractivité de la zone à un instant T.

Les travaux agricoles, en particulier les labours, sont très probablement un des éléments à l'origine de la formation de ces zones de repos.

La distance couverte quotidienne, les conditions de vol et la fatigue induite sont aussi probablement des facteurs qui pèsent sur la formation ou non de dortoirs dans cette zone.

Cependant nous ne sommes pas en mesure d'avancer des critères pour évaluer l'influence des différents paramètres.

Indépendamment des travaux des sols, il apparaît évident que la présence de gros arbres (morts ou non) joue un rôle déterminant, les milans royaux ayant besoin de refuges sûrs et adaptés à leur taille pour passer la nuit. A ce titre le maintien du paysage joue un rôle essentiel.

La zone autour du point MGT-B est un espace d'habitats fonctionnels pour le Milan royal en migration, ainsi que l'entend l'étude Vaniscotte & Giroud LPO 2023 (zone d'enjeu fort pour le Milan royal en migration autour du site d'observation MGT-B, carte 5 p 15, voir Annexe V).

Le constat de la présence de dortoirs, auxquels sont associées des aires de nourrissage utilisées au moins le soir et le matin, confirme les fonctions repos et alimentation pour les habitats aux abords du point MGT-B.

13 SYNTHÈSE DES 8 ANNÉES D'OBSERVATION AU POINT MGT-B : 2018-2025

Le suivi de migration postnuptiale conduit par NPSM existe depuis 8 ans. D'une durée récurrente de 10 jours, il a lieu principalement courant octobre, il a pour espèce cible le Milan royal et se déroule sur la commune de Marly-sous-Issy (Point MGT-B).

La première année a surtout servi à établir un protocole et permis de comprendre comment ce site de migration fonctionnait. D'où venaient les oiseaux, quelles étaient leurs trajectoires dans la sphère d'observation, quelles étaient les espèces emblématiques du lieu qui pouvaient le caractériser, quels étaient leurs effectifs... .

Les années suivantes ont été consacrées à l'amélioration de la connaissance des limites et contours du couloir de migration, à l'existence et à la nature de la connexion avec le site de la moyenne vallée de l'Arroux (Champ Réau), situé à 27 km en amont sur l'axe de migration postnuptiale.

Sur l'ensemble de ces **8 années**, ce sont au **total : 517 044 oiseaux** qui ont été dénombrés.

Les **10 729 milans royaux** qui ont été observés tout au long de ces huit années, représentent **2 %** du total des oiseaux contrôlés.

C'est le Pigeon ramier qui possède le plus gros effectif cumulé sur la période avec près de 449 000 individus, soit 87 % du total, même si en 2025 leur proportion diminue.

Les 11% restant sont partagés entre différentes espèces, principalement des passereaux, majoritairement représentés par le Pinson des arbres, qui représente à lui seul 4,7% de l'effectif total.

Quand on considère les effectifs européens du Pigeon ramier (population estimée à 15 millions de couples) et du Pinson des arbres (estimés à 269 millions de couples), il est normal que ceux-ci soient les plus nombreux.

Il est important de rappeler que les quantités de Pinsons des arbres sont systématiquement et considérablement sous-estimées, la majeure partie d'entre eux migrant au cours de la nuit.

Malgré tout, la proportion du Milan royal demeure significative. On peut considérer qu'elle est définitivement l'espèce emblématique du couloir de migration mis en évidence en Sud-Morvan.

FIGURE 28 TABLEAU RÉCAPITULATIF DES EFFECTIFS DES PRINCIPALES ESPÈCES MIGRATRICES OBSERVÉES DEPUIS LE POINT MGT-B ENTRE 2018 & 2024

ANNÉES	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	Totaux
Nbr d'heure de veille/an	60	65	67,25	68	70,5	73,5	71	72	547,25
% du Milan Royal sur le total	3 %	1 %	1 %	4 %	4 %	2 %	3 %	5 %	2 %
Milan royal	470	1240	510	1848	2061	1128	2069	1403	10729
Aigle royal						1	1		2
Autour des palombes	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Balbuzard pêcheur	1	0	0	1	0	1	0	0	3
Busard cendré	0	0	0	1	0	0	0	0	1
Busard des roseaux	0	0	0	1	0	0	7	1	9
Buse variable	4	20	30	119	28	55	169	66	491
Epervier d'Europe	10	16	8	8	11	9	13	9	84
Faucon crécerelle	5	11	13	2	2	7	7	3	50
Faucon émerillon	0	3	2	2	2	1	3	1	14
Faucon pèlerin	0	1	1	0	0	1	0	0	3
Faucon hobereau	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Cigogne blanche	0	0	0	2	0	2	0	0	4
Cigogne noire	1	0	0	1	0	0	0	0	2
Grue cendrée	0	0	33	48	0	0	62	65	208
Grand cormoran	158	358	262	552	92	119	33	111	1685
Goéland leucopnée /spé	0	0	9	0	1	61	6	0	77
Pigeon ramier	13 654	136 326	92 460	48 269	48 327	35 963	48 041	25 773	448 813
Pigeon colombin	90	153	22	1	12	7	nr	nr	285
Geai des chênes	nr	483	0	200	0	9	0	0	692
Bergeronnette grise	53	95	38	6	15	89	15	0	311
Pinson des arbres	nr	21036	5234	1023	137	4177	294	1317	33218
Linotte mélodieuse	nr	358	203	36	0	44	nr	nr	641
Fringilles spé	nr	nr	nr	nr	nr	5534	10 713	2 180	18427
Hirondelle rustique	252	397	36	18	267	28	244	34	1276
Effectif migrateur total / an	14698	160498	98862	52138	50955	47236	61677	30980	517044

Sur fond gris en en gras, les effectifs maximums pour chacune des espèces observées au Point MGT-B de 2018 à 2025.

La meilleure année en termes d'effectifs "toutes espèces" demeure 2019. Cette année les pigeons ramiers déferlent littéralement sur le site d'observation. Elle est également la meilleure année pour les passereaux et pour l'Epervier d'Europe.

2025 se place au second rang des moins bonnes années avec seulement 30980 oiseaux enregistrés. La part du Milan royal est d'autant plus significative, elle représente 5% du total annuel.

Nous constatons que les observations de certaines espèces sont rares ou demeurent très aléatoires. C'est le cas de la Cigogne noire, du Balbuzard pêcheur, mais aussi de la Grue cendrée ou encore du Grand cormoran (à l'exception de 2021 pour cette espèce). Cela tient surtout aux dates choisies pour réaliser le suivi.

Une campagne dont les jours sont regroupés en début de saison augmente la probabilité de voir des Cigognes noires et diminue celle de contacter la Grue cendrée. C'est l'inverse si l'on privilégie la fin de saison, les phénologies migratoires de chaque espèce étant propres à chacune et différemment réparties dans l'espace et dans le temps.

Compte tenu de la durée du suivi au Point MGT-B, l'évolution du nombre d'individus observés pour une espèce donnée ne traduit pas nécessairement l'état de conservation de sa population au fil du temps, ni au niveau régional, ni national.

L'analyse ne peut donc porter que sur le Milan royal, en s'appuyant sur les données collectées en amont du couloir de migration Sud-Morvan à Champ Réau. Même si pour ce site, la durée de veille quotidienne pourrait être augmentée, les observations y sont régulières depuis 2013 et couvrent la quasi-totalité de la période de migration postnuptiale.

14 CONCLUSION

Pour la huitième année consécutive, le point MGT-B situé à Marly-sous-Issy en Saône-et-Loire, a fait l'objet de 10 journées de suivi de migration postnuptiale.

Du 04 au 14 octobre 2025, plusieurs dizaines de milliers d'oiseaux (30 980), auront été observés à la verticale et aux abords directs du site de **Marly-sous-Issy**, dont **1403 milans royaux**. C'est un millésime assez moyen si on le compare aux années précédentes.

Pour l'espèce, le pic de migration intervient en Sud-Morvan le 28 septembre. Ce dernier n'a malheureusement pas pu être observé, survenant plus tôt qu'il n'avait été pressenti.

La précocité du phénomène est une tendance qui s'accroît depuis 2022. Traditionnellement il intervient pour notre région au milieu de la seconde décennie d'octobre. La perturbation du climat peut être une piste pour expliquer cette évolution.

A nouveau une petite dizaine de bénévoles se sont relayés pour assurer les observations au cours de ces dix journées, ils forment désormais une équipe aguerrie, un grand merci à elles et à eux.

La campagne 2025 est marquée par des conditions météorologiques peu habituelles pour le site, où les brouillards et l'impression de mauvais temps auront persisté. Ces conditions sont à l'origine d'écart considérable entre les effectifs dénombrés à Champ Réau et à Marly-sous-Issy, en particulier les 05 et 06 octobre. Le ciel laiteux aura été la norme, conséquence d'un taux d'humidité inédit.

Il est évident que ces paramètres ont eu une incidence sur la capacité des observateurs à détecter et à suivre les évolutions des oiseaux. De ce fait il manque sans doute plusieurs dizaines de milans royaux à l'effectif total.

A l'issue de cette nouvelle campagne, la moyenne quotidienne interannuelle du flux du Milan royal s'élève à 134 (10 729 pour 80 jours de suivi), elle atteint 140 en 2025.

Cette saison ce sont 6231 milans royaux qui ont été dénombrés à Champ Réau par le *Collectif Migr'Arroux*, (partie nord du Couloir Sud-Morvan sur la Commune de Laizy). Le record précédent date de 2022 où 8415 milans royaux avaient été comptabilisés. C'est la troisième meilleure année depuis le début du suivi en moyenne vallée de l'Arroux.

Quand on compare les effectifs pour l'espèce observés à Champ Réau et ceux au Point MGT-B pour la même période de suivi, l'écart en faveur du site de Laizy n'est que de 41 individus.

Au fil du temps, un taux de corrélation de 80% entre les deux sites a été établi. En extrapolant les résultats, on estime qu'environ 5000 milans royaux ont survolé les abords du Point MGT-B à Marly-sous-Issy à l'automne 2025.

Compte tenu du déroulement de la migration cette année et de sa persistance jusqu'à fin décembre, on peut raisonnablement concevoir que davantage de rapaces auront emprunté le couloir Sud-Morvan cette saison.

Pour la première fois au cours des huit années de suivi, le 12 octobre, les milans royaux ont été plus nombreux à Marly-sous-Issy que sur les deux principaux sites de suivi de la migration que sont le Défilé de l'écluse et le Crêt des roches. Si cette donnée est anecdotique, elle illustre malgré tout l'importance du couloir Sud-Morvan pour l'espèce.

Avec les données accumulées depuis 2013 à Champ Réau et 2018 à Marly-sous-Issy, le Sud-Morvan est définitivement classé de toute première importance pour la migration postnuptiale du Milan royal en Bourgogne-Franche-Comté, mais aussi au niveau national.

A ce titre, **l'intégrité de la zone tout entière et de ses abords doit être préservée.**

Qu'il s'agisse du bocage, des arbres morts isolés, des haies hautes ou encore des massifs forestiers, tous ces éléments composent une zone d'habitats fonctionnels d'importance capitale pour le Milan royal en migration. Les dortoirs régulièrement détectés ces dernières années, y compris à Champ Réau, renforcent cet aspect.

Cette spécificité doit impérativement être prise en compte dans les différents projets d'aménagement afin de ne pas altérer l'attractivité et la capacité d'accueil de cette zone, qui concerne des effectifs de toute première importance.

*Le Couloir de migration Sud-Morvan est pour l'heure le seul espace étudié depuis huit ans (en amont et en aval) qui possède une attraction sans équivalent pour l'espèce Milan royal en migration en Bourgogne. Les effectifs observés démontrent qu'il est **d'importance mondiale** et qu'il doit être impérativement préservé sous peine d'une grave atteinte aux **populations d'espèces protégées**.*

Le rapport publié par la LPO sur le sujet (Vaniscotte & Giroud, LPO 2023) renforce ce constat!

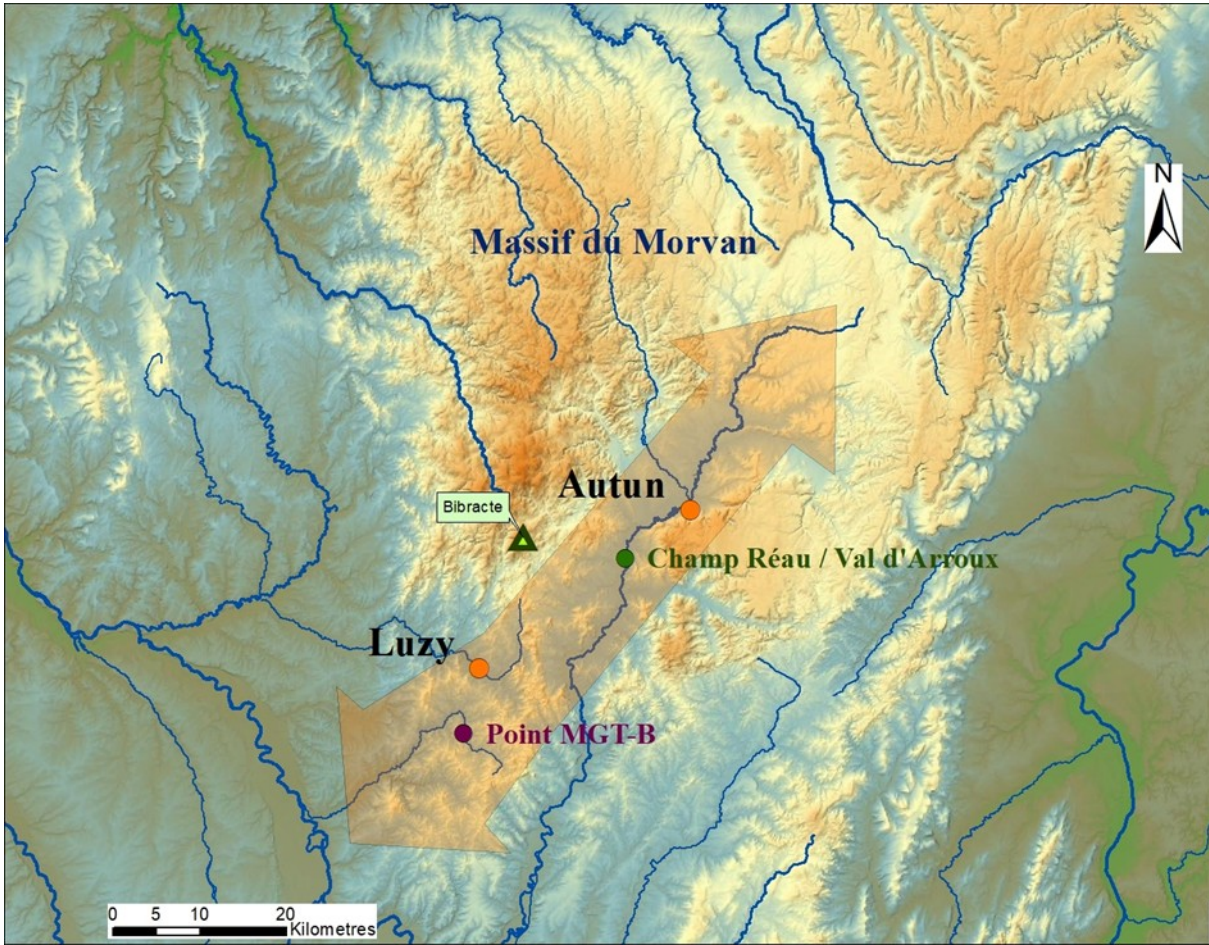
ANNEXE I

POINT MGT-B CONTEXTE GEOGRAPHIQUE



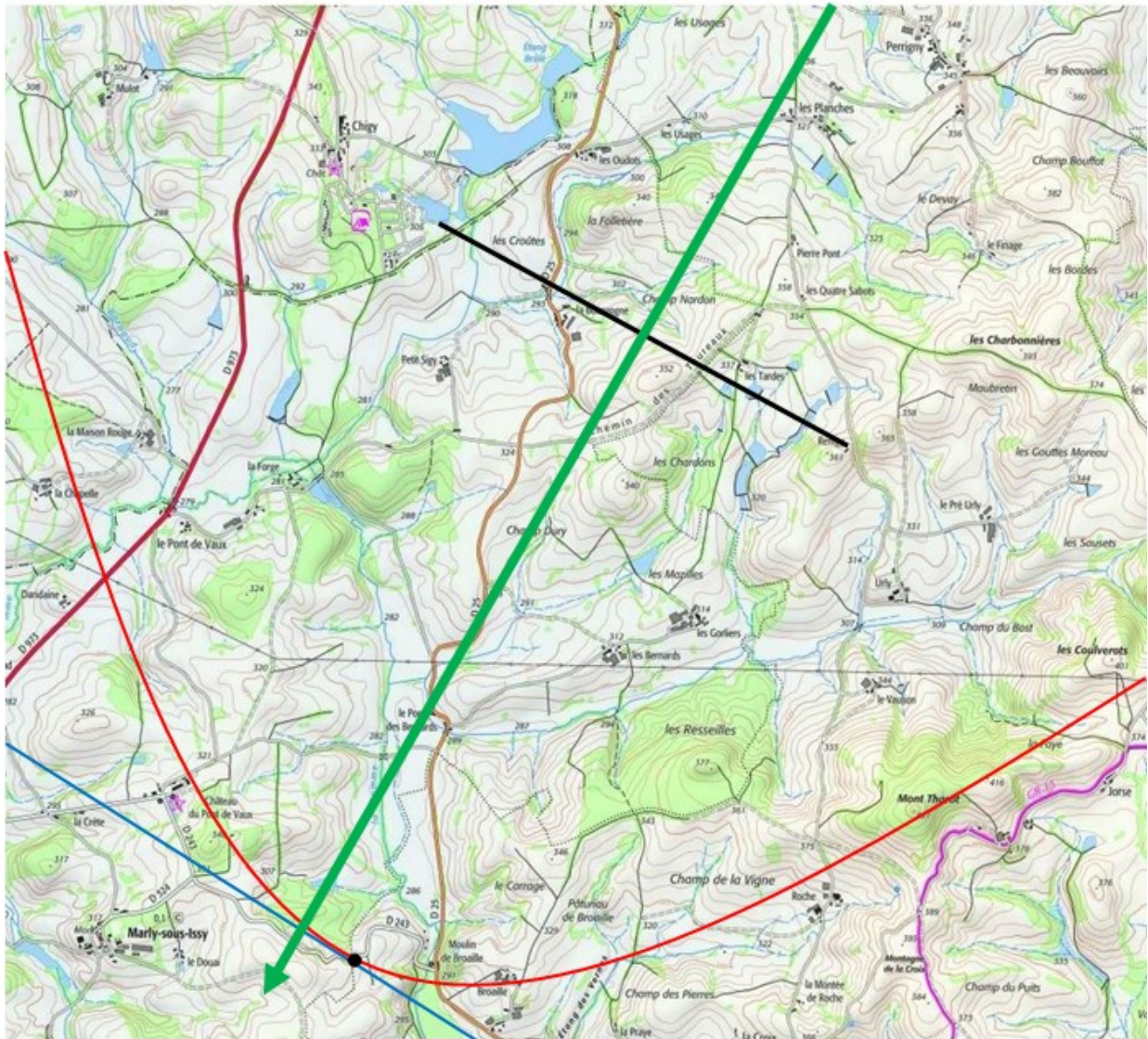
ANNEXE II

COULOIR DE MIGRATION SUD MORVAN



ANNEXE III

POINT MGT-B CONTEXTE PRÉCIS ET « LIGNE THÉORIQUE »

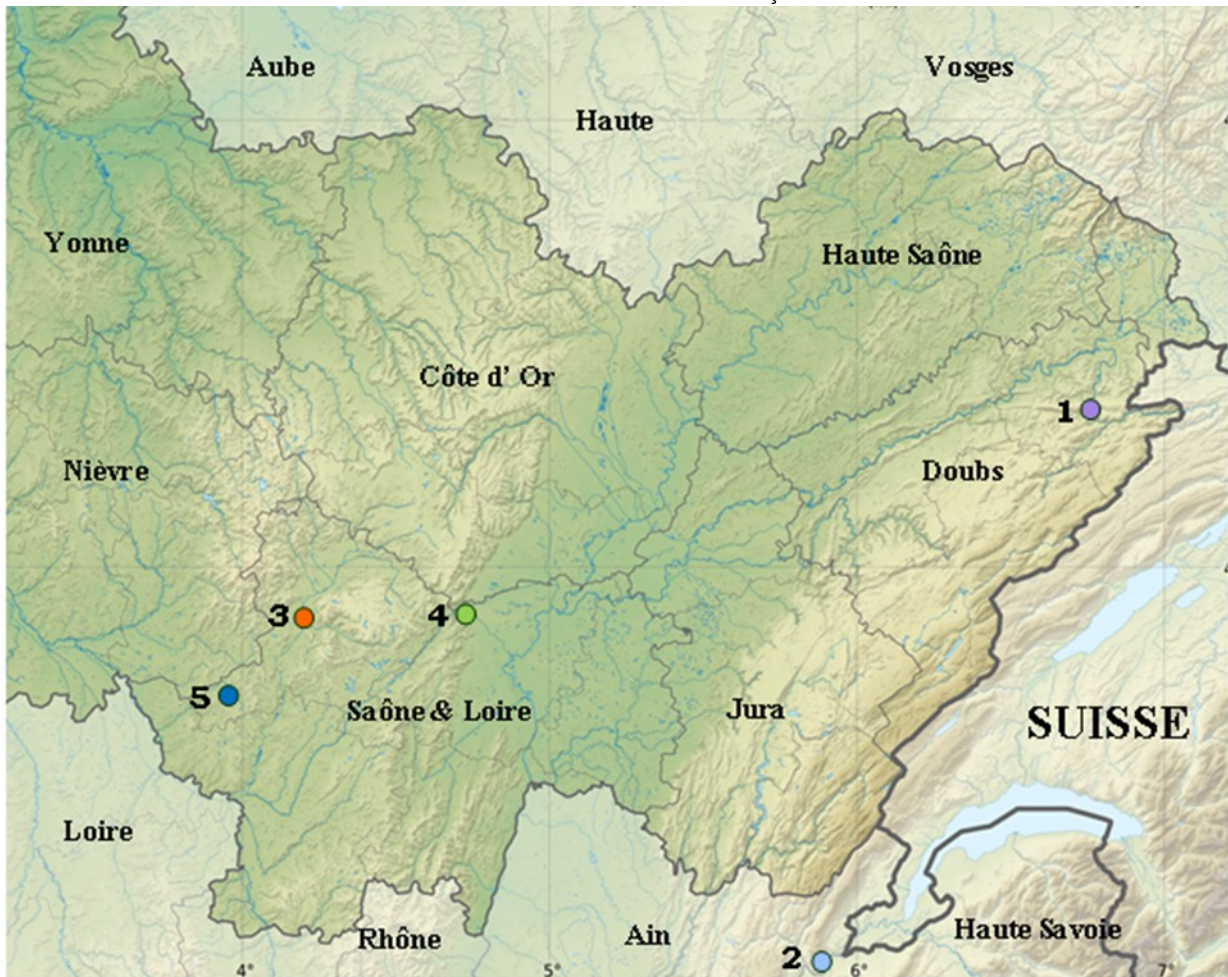


Légende

- Point MGT B
- ➔ Axe de migration NE/SO dir Mont Dôme
- Ligne théorique de l'heure des passages
- Ligne effective de l'heure des passages
- Zone de détection des milans

ANNEXE IV

CARTE DES SITES D'OBSERVATION DE LA MIGRATION SUR LA FAÇADE CENTRE EST DE LA FRANCE



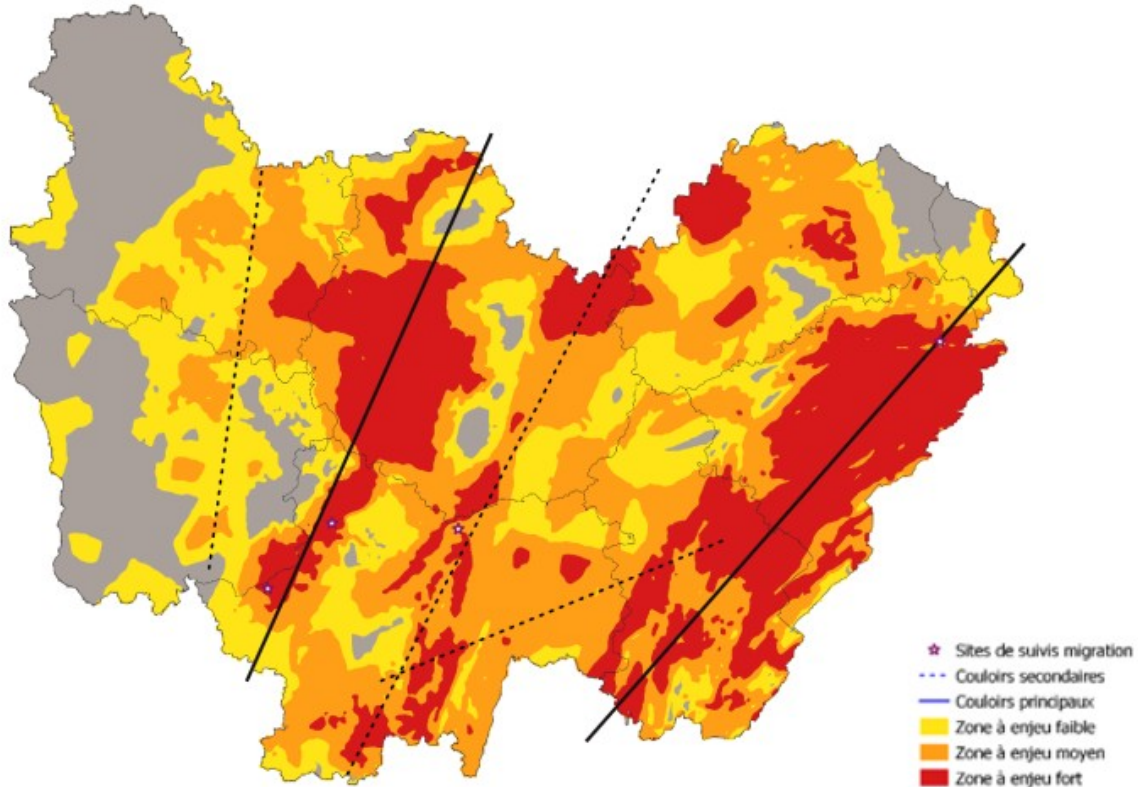
Légende

- 1 Crêt de Roche (25) Vallée du Doubs
- 2 Défilé de l'Ecluse (74/01) Vallée du Rhône
- 3 Champ Réau / (71) Vallée de l'Arroux
- 4 Montagne de la Folie (71) Vallée de la Dheune
- 5 MGT-B (71) Vallée de la Somme

Février 2022

ANNEXE V

VANISCOTTE & GIROUD LPO 2023, CARTE 5 P 15



Carte 5. Zone à enjeu de présence en migration et schématisation des couloirs de migration identifiés.

Cartographie de la migration et des noyaux de population en BFC. LPO BFC, 2023.

15

Carte 5. Zone à enjeu de présence en migration et schématisation des couloirs de migration identifiés.